



Centre International de Recherches sur l'Anarchisme

Bulletin du CIRA 80

PRINTEMPS 2024



Illustrations :

L'illustration de couverture et les illustrations non légendées de ce bulletin sont l'œuvre de **J. The Antiproduct**, street-artist nantais dont le CIRA a reçu une partie des archives. Ces documents constituent désormais le fonds CIRA_A_064_JTA, dont la description a été mise en ligne en 2023. On trouvera les photographies de nombreuses autres œuvres du même artiste sur son site internet : <https://antiproduct.fr/>



Sommaire

- 4 Rapport d'activité 2023
- 11 *Activity report 2023*
- 17 (R)Évolution de l'organisation du travail au CIRA :
d'un esprit familial à un fonctionnement collectif
- 27 Le Groupe de lecture du CIRA
- 30 Les luttes paysannes dans nos collections
- 31 Salons du livre : visites aux anarchistes des Balkans
- 35 Calendriers
- 37 Des mécènes du CIRA
- Nécrologies :
- 39 Ronald Creagh (1929-2023), an appreciation
- 43 Nicolas Trifon (1949-2023) : un « en-dehors balkanique »
- 49 Max Nettle fait de la rando
- 54 Livres et brochures catalogués au CIRA en 2023

Rapport d'activité 2023

Si l'on pardonne son côté énumératif et parfois répétitif d'un an à l'autre, ce rapport d'activité est l'occasion de constater à quel point l'année écoulée a été plus riche que ce que ne laisse comme souvenir immédiat la succession de routine et d'imprévus, de course pour parer au plus urgent tout en pensant au long terme.

En 2023, l'équipe du CIRA a catalogué près de 500 documents, livres, brochures, affiches, audiovisuels, dont environ un dixième de documents électroniques. Certaines langues non-latines sont encore en attente. De nombreux documents ont été ramenés de salons du livre, d'autres apportés sur place ou envoyés par les éditeur·trices ou auteurs·trices, ou encore arrivés sous forme de legs (lot Alejandro Sancho, ancien collaborateur du CIRA à l'époque genevoise¹). Un chaleureux merci à toutes et à tous!

Du côté des archives, des fonds assez nombreux mais modestes en volume ont été décrits: André Prudhommeaux, René Laplanche, Antonio Moralez Guzman, Carlo Frigerio (compléments), papiers

¹ <https://maitron.fr/spip.php?article231590>, <http://www.anarca-bolo.ch/cbach/biografie.php?id=2798> et *Bulletin du CIRA* 79.

AIT Association internationale des travailleurs, Fernando Gomez Pelaez; d'autres sont encore en phase d'inventaire. Des démarches sont aussi en cours pour l'acquisition de nouveaux fonds, dont certains bien plus volumineux, accentuant encore la pression sur le chronique manque de place.

Des contacts ont été pris avec le Centro studi libertari de Milan pour s'échanger des copies de correspondances de fonds pour lesquels nous avons respectivement la correspondance émettrice ou réceptrice (fonds Louis Mercier ou Pio Turrone).

Nous avons accueilli, entre autres, des visites de Suisse allemande, Tessin, Grèce, Italie, France, Suède, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Ukraine, Grande-Bretagne, Pologne, Tunisie, Australie, Canada, Islande. Parfois en résidence pour des recherches approfondies, parfois en « touristes », notamment avant et après les Rencontres internationales anti-autoritaires (RIA) qui ont eu lieu en été à St-Imier. Les personnes qui viennent au CIRA sont souvent porteuses d'intéressants projets locaux ou internationaux, personnels ou collectifs, artistiques ou politiques, académiques ou militants, dont nous avons parfois des nouvelles par la suite, parfois pas.

Nous avons organisé plusieurs visites guidées pour des classes (lycées, universités et hautes écoles de la région), parfois en chansons, ou encore reçu un groupe en marge d'un colloque sur les archives écologistes qui s'est tenu à l'école polytechnique de Lausanne. Des membres de l'équipe ont été interviewés pour divers podcasts (histoire du CIRA sur LooseAntenna, radio associative locale ; les Russes en Suisse sur Chahut Média : les Kropotkine, Pierre mais aussi Sophie). Marianne a également été invitée à parler de Marc Vuilleumier et du CIRA à l'université de Lausanne dans un séminaire de master d'histoire².

Le nombre de cotisant·es dépasse désormais les 200, reflétant nos efforts pour être plus rigoureuses·eux dans les rappels³. Le montant de la cotisation reste inchangé depuis 1989, malgré la hausse constante du prix des fournitures, de la poste, du

chauffage, etc. Un merci particulier aux personnes qui nous octroient généreusement des dons plus importants ou des versements réguliers.

Au quotidien, les permanences, l'accueil et le prêt restent incontournables, mais le plus gros de notre temps est occupé par la messagerie et les services à distance (questions de référence, demandes de reproductions, etc.). Ces dernières prennent le plus souvent la forme de copies de consultation pour des recherches (presse ou fonds d'archives), plus rarement de mises à disposition pour des publications ou des expositions. Une reproduction d'une affiche «La capote pas la calotte» a ainsi été fournie pour une exposition sur le HIV au musée d'art moderne de Strasbourg.

Les demandes ont porté sur des personnes (Nestor Makhno, Fredy Perlman, Mollie Steimer, Daniel Guérin, Salvador Seguí, Michele Olivari, Benito Milla, Vicente Galindo, Abel Paz, Francisco Ferrer, Geo Schmickrath, Éric Hébert, ...), des intérêts généalogiques (surtout des aïeux ayant pris part à la guerre civile espagnole), des conseils de recherche, des thématiques diverses et variées : féminisme et anarchisme, communautés rurales anarchistes en France et en Allemagne dans les années 1970, Genève rouge (1933-1936), Chili de Pinochet, théâtre documentaire, presse anarchiste en France à la

2 Suite au décès de Marc Vuilleumier (*Bulletin du CIRA* n° 78, 2022), les archives de ce pionnier de l'histoire sociale et ouvrière ont été déposées au Collège du travail à Genève, dans un effort conjoint avec l'Association pour l'histoire du mouvement ouvrier, les Archives contestataires, le CIRA et les Éditions d'en bas. Elles sont désormais inventoriées (<https://inventaires.collegedutravail.ch/index.php/fonds-marc-vuilleumier>).

3 190 en 2019 ; 173 en 2020 ; 223 en 2021 ; 248 en 2022 ; 230 en 2023.

fin du XIX^e siècle, exilé·es espagnols à Casablanca, autodétermination des personnes handicapées, luttes contre la guerre du Vietnam à Genève, néo-malthusianisme et écologie après 1945, le repos à «l'ère de la performance», une médaille de l'AIT que Paul Robin a fait frapper à Genève en 1870, le chausson fourré «painty» servi à l'Espace noir de St-Imier⁴, et de façon récurrente sur l'histoire du CIRA lui-même. Nous avons également été sollicité·es pour des conseils archivistiques, techniques ou organisationnels par d'autres structures, y compris institutionnelles, notre réputation dépassant parfois l'aide que nous pouvons réellement apporter.

Nous avons participé à des salons du livre à Genève (Dispersées), Strasbourg (La Chèvre), Ljubljana (Balkan Anarchist Bookfair), St-Imier (Rencontres internationales antiautoritaires, merci à toutes les personnes qui nous ont relayé·es durant ces cinq jours!) et Zagreb (voir l'article en page 31), mais avons dû décliner les invitations à ceux de Cluny, Amsterdam, Varsovie, Montréal, Buenos Aires et Taïpei. Nous avons tenu des stands au Récital de la Mistoufle au théâtre du 2.21 à Lausanne

4 Clin d'oeil à l'ancien communard Jean-Louis Pindy (1840-1917) réfugié en Suisse, membre de la Fédération jurassienne et de l'Internationale anti-autoritaire (<https://maitron.fr/spip.php?article153950>).

et à la BAZ (Sainte-Croix), et monté une exposition «Terre et liberté» pour présenter nos collections sous l'angle des luttes paysannes lors du Festival des Dissidentes à La Sarraz (voir l'article en page 30).

Nous avons verni dans nos locaux l'ouvrage posthume *Avatars de l'anarchisme*⁵ de Michel Froidevaux et présenté ses archives déposées au CIRA, notamment sur l'antimilitarisme; accueilli une des autrices de *Un peu de bon sens, que diable! Notes sur l'enfermement sensoriel* (Niet éditions); reçu la présentation lausannoise de *Terre et liberté, la quête d'autonomie contre le fantasme de la délivrance* (La Lenteur) par son auteur Aurélien Berlan; organisé pour la première fois deux arpentages (lectures collectives), portant sur les ouvrages *La conquête du pain* de Kropotkine et *D'espoir et de raison* de Voltairine de Cleyre. Une seule soirée du Groupe de lecture «classique» (voir l'article en page 27) a eu lieu, sur le thème «Les anarchistes et la médecine». L'assemblée générale annuelle s'est tenue le 25 juin, suivie d'un concert au jardin de Maxime Sacchetto et d'un dj-set tiré de la collection musicale numérisée du CIRA.

5 Michel Froidevaux, *Les avatars de l'anarchisme: la révolution et la guerre civile en Catalogne (1936-1939) vues au travers de la presse anarchiste* (Atelier de création libertaire)

À l'extérieur, nous avons co-organisé un week-end «De la prison à la révolte» avec le ciné-club Contre-feux au cinéma Obló à Lausanne, et accueilli Irene à l'espace autogéré local pour présenter son livre *Hilaria, récits intime pour un féminisme révolutionnaire* (Divergences). Nous avons été invité·es par le Cinéclub militant d'Yverdon dans le prolongement de notre soirée-discussion «Les anarchistes face à la guerre» l'année précédente sur la guerre en Ukraine, et à Arbaz en Valais pour débattre après la projection du film *Unrueh* (voir le *Bulletin* précédent). Marianne Enckell a présenté sa toute fraîchement éditée *Petite histoire de l'anarchisme* (co-édition CIRA et Nada) à Genève, Paris, Lausanne, et a été remplacée au pied levé par un membre de l'équipe à Neuchâtel.

Nous avons en outre continué à réorganiser des collections pour optimiser la place dans nos locaux sous la supervision d'un groupe de travail ad hoc, récupéré de nouvelles étagères (des bibliothèques sur mesure resteraient à faire, avis aux amatrices·eurs), étudié des pistes d'externalisation (location d'espaces de stockage dans des bibliothèques de la région, solution repoussée aussi longtemps que nous arrivons à nous arranger autrement), aménagé une pièce semi-provisoire baptisée «CIRA-Sud» dans l'appartement

attendant de Marianne pour stocker les fonds d'archives, du matériel et comme zone tampon pour certains arrivages. Aucune ouverture n'existant actuellement de la part des services de la Ville pour les différents scénarios d'agrandissement soumis suite au concours d'architecture (2020-2021), nous concentrons pour l'instant nos efforts sur un projet d'aménagement d'un grenier attendant, dont le périmètre et le financement doivent encore être consolidés dans le cadre de la co-propriété dont le CIRA fait partie.

L'année écoulée, nous avons réassorti notre stock de matériel de conditionnement (merci aux Archives contestataires pour nous en avoir offert une partie), réimprimé en sérigraphie des sacs et des t-shirts avec les logos du CIRA (merci à l'Atelier obscur à Renens!), imprimé plus de *Bulletin* que d'habitude en prévision des RIA, participé à l'achat d'une broyeuse pour ne plus porter la biomasse du jardin à la déchetterie, changé le toit du four à pizza qui menaçait de s'effondrer, installé des vannes thermo-statiques à la bibliothèque (encore merci aux deux généreux monteurs!). Et, *last but not least*, le CIRA est désormais orné d'une magnifique enseigne en fer forgé, réalisée par le camarade Elis de Mestre, qui a toute une histoire derrière elle, puisqu'elle fut promise il y a une trentaine d'années!



Du point de vue technique, les logiciels de bibliothèque (pmb) et d'archives (AtoM) ont été mis à jour, la capacité de nos serveurs distants augmentée, le wiki pour nos procédures internes migré vers un nouvel outil, le format de nos affiches numérisées converti en masse dans un format plus pérenne (.psd vers .tiff). Nous avons assisté à la journée décennale LibreABC sur les logiciels libres en bibliothèques et archives à Genève, suivi des présentations sur la nouvelle norme archivistique en cours d'élaboration (Records in context) par l'Association vaudoise des archivistes ou des prestataires de la région, sans pour l'instant mesurer à quel point la généralisation de cette norme modifiera(it)

concrètement les pratiques actuelles. Nous avons également poursuivi nos réflexions pour améliorer le stockage de nos documents numériques et leur mise à disposition sur place, chantier encore largement inabouti. Des collaborations internationales se sont poursuivies pour la numérisation de collections de périodiques, avec parfois trop peu de disponibilité de notre part pour une planification et un suivi rigoureux, et toujours des difficultés opérationnelles et méthodologiques si les collections sont incomplètes ou conservées de façon parcellaire dans différentes institutions. Une partie de ces collections numérisées sont consultables sur le site <https://archivesautonomies.org>.

En 2023, nous avons apporté un soutien financier au traitement des archives de la Comunidad del Sur (Montevideo, Uruguay, qui nous informe régulièrement de l'avancée des travaux), à l'Athénée libertaire de Lisbonne (réunion de trois collectifs appartenant à l'histoire de l'anarchisme portugais: le Centro de Cultura Libertária, la bibliothèque BOESG et le journal *A Batalha*), au Gondolkodó Autonomous Bookshop (Budapest), à Boris, ancien stagiaire gravement handicapé suite à un séjour en prison (France), ainsi qu'à la Drucki de la Reithalle à Berne, où est imprimé le *Bulletin du CIRA* depuis quelques années. Ces soutiens ont en partie été rendus possibles par la liquidation de l'Association Bertoni, dont le CIRA a été un des bénéficiaires (voir l'article «Nos mécènes» en page 37).

L'équipe actuelle, entièrement bénévole, est composée d'une dizaine de personnes. Un noyau dur (ou mou?⁶) se répartit les jours de permanence, d'autres viennent selon leur disponibilité ou fournissent du travail à distance. Une réunion d'équipe mensuelle permet les échanges d'informations et les prises de décisions, tandis que des groupes de travail s'occupent de

questions spécifiques (archives, catalogage, informatique, activités publiques, etc.).

Cette année, Sam, Hector, Matia, Nelson, Pit, Victor, Maxime C. se sont succédé en tant que civilistes (alternative à l'armée, encore obligatoire en Suisse), apportant une aide non négligeable pour l'équipe. Entre mille autres choses, ils se sont occupés de tâches comme le traitement des documents sonores, la description de documents numériques, le catalogage en espagnol, serbo-croate ou russe, le traitement délocalisé d'un fonds à Genève, l'inventaire d'un fonds d'archives, des demandes de reproduction, etc. Nous avons aussi accueilli plusieurs stagiaires universitaires ou en formation de bibliothécaire (Paloma, Malika, Tabata), ce qui a permis au passage de rééquilibrer quelque peu le côté exclusivement masculin du service civil. Un récollement des brochures a notamment été mené grâce à elles, des documents mal rangés ou mal répertoriés retrouvés et les notices correspondantes mises à jour. Greta, Dominique, Mikael et Adeline nous ont aussi donné des coups de main à la bibliothèque ou à distance. Mayk s'occupe toujours de la comptabilité. Lorrain, Tilo et Dani ont donné un bon coup de patte pour le bûcheronnage au jardin.

Principalement occupé ces dernières années aux questions de propriété, le Conseil cherche un nou-

6 https://www.cira.ch/catalogue/index.php?lvl=notice_display&id=305426

veau souffle et s'est vu confier la prise en charge d'un jour de permanence hebdomadaire, dans le but de soulager l'équipe et d'avoir une meilleure connaissance du travail quotidien. Nouvellement établi dans la région, Tho a rejoint l'équipe où ses connaissances techniques sont très attendues pour renforcer le «pôle» informatique. Marianne annonce quant à elle depuis des années vouloir lever le pied. Cette année, elle a ainsi remis son jour fixe de permanence, mais reste très présente sur de nombreux projets, pour les demandes pointues, le suivi en général et de fréquents dépannages. Ce passage de témoin en douceur est très apprécié et permet à l'équipe de s'adapter progressivement. Plusieurs séances extraordinaires consacrées «au futur» ont eu lieu dans ce contexte, mêlant organisation immédiate et réflexions à plus long terme (nous nous sommes par exemple amusées à «modéliser» nos principales tâches et d'en faire des cartes mentales, histoire de varier la façon de concevoir notre travail et peut-être en améliorer certains aspects). L'équipe doit

aussi actuellement composer avec deux nouvelles naissances, un déménagement à Genève et une plus grande charge professionnelle ou la reprises d'études pour certaines.

En 2023, l'équipe a effectué une «course d'école» à Genève, où nous avons visité les Archives contestataires, la bibliothèque féministe Filigrane et l'infokiosque du Silure. Plus tard dans l'année, les rencontres «Archives mouvementées» ont été réactivées après plusieurs années de latence. Ont ainsi participé à une première réunion d'échange à Genève le Collège du travail, les Archives contestataires, la Molène, le Centre Grisolidis Real, L'Estime, Filigrane et le CIRA. À ce titre, une partie d'entre nous a également visité la Contemporaine à Nanterre (merci Franck pour l'accueil). Et en automne, l'équipe élargie s'est mise au vert le temps d'un week-end mémorable à Fleurville (Bourgogne), merci Marianne et Danièle!

Bonne lecture de ce *Bulletin du CIRA* n° 80.

Pour l'équipe, chri

Activity report 2023

If we squint at its somewhat repetitive nature, and a certain proclivity to make item lists, this activity report provides us with a chance to realize that the past year was more eventful than we remember, in the stream of routine and unforeseen events, of racing to deal with urgent matters while also considering long-term goals...

In 2023, CIRA has cataloged nearly 500 documents, books, brochures, posters, and audiovisuals, around a tenth of which are digital documents. (Some items in non-latin languages are still pending.) Many of these documents were brought back from book fairs, others were sent by publishers, authors, or donors – a batch from Alejandro Sancho (1926–2020), a former CIRA collaborator during the “Geneva era”. A warm thank you to everyone!

Regarding the archive, we worked on numerous funds, albeit modest in volume. These include André Prudhommeaux, René Laplanche, Antonio Morales Guzman, Carlo Frigerio (accruals), the IWA (International Workingmen's Association) papers, and Fernando Gomez Pelaez. Some of these funds are still in the process of being inventoried. We are in the process of acquiring new funds, some of which are much larger, and that is increasing the pressure on the already limited space available.

We also made contacts with the Centro Studi Libertari in Milan to exchange copies of correspondence from funds for which we respectively have the sending or receiving missives (e.g., Louis Mercier and Pio Turroni funds).

We have welcomed, among others, visitors from German Switzerland, Ticino, Greece, Italy, France, Sweden, Belgium, Netherlands, Spain, Ukraine, Great Britain, Poland, Tunisia, Australia, Canada, and Iceland. Some of them come to CIRA for in-depth research while others just visit as “tourists”. Many of our guests came to visit us around the International Anti-Authoritarian Gathering held in St-Imier during the summer. These people often have interesting local or international projects, be it personal or collective, artistic or political, academic or activist. We sometimes hear about these projects later, while sometimes we don't...

We have arranged multiple guided tours for high schools and universities from the region, sometimes even ending in a singalong! Also, we received a group from a conference on environmental archives held at the Federal Institute of Technology EPFL. Members of our team were interviewed for various podcasts. For example: the history of the CIRA on LooseAntenna, a local

community radio, and Russians in Switzerland on *Chabut Média*, which covered the Kropotkins, Peter and also Sofia. Marianne was also invited to speak about Marc Vuilleumier and the CIRA at the University of Lausanne during a history master's seminar.

We now have over 200 people paying membership fees, maybe thanks to our efforts to be more diligent with reminders'? Despite the constant increase in the cost of supplies, postage, heating, etc., the amount of the contribution has remained the same since 1989. A special thank you to those who give us "generously" or make regular instalments.

Attendance shifts, reception, and loans need to be handled smoothly, from Tuesday to Friday. However, lately, a significant portion of our time has been spent on providing remote services. For example, responding to queries about references, or requests for duplication of documents. In most cases, these are consultation copies requested by researchers (either press or archives). Sometimes they are intended for publication or exhibitions. A reproduction of the poster "La capote pas la calotte" ("condoms, not calottes") has been made available for an exhibition on HIV at the Musée d'Art Moderne in Strasbourg.

We have received many different kinds of requests from people seeking our help on various topics. Some of

these requests focused on individuals: Nestor Makhno, Fredy Perlman, Mollie Steimer, Daniel Guérin, Salvador Seguí, Michele Olivari, Benito Milla, Vicente Galindo, Abel Paz, Francisco Ferrer, Geo Schmickrath, Éric Hébert, and others. Some requests were related to genealogy, particularly for those with ancestors who participated in the Spanish Civil War. We have also received requests for research advice on a range of subjects including feminism and anarchism, anarchist rural communities in France and Germany during the 1970s, "Red Geneva" (1933–1936), Pinochet's Chile, documentary theatre, anarchist press in France at the end of the 19th century, Spanish exiles in Casablanca, self-determination of disabled people, struggles against the Vietnam War in Geneva, neo-Malthusianism and ecology after 1945, rest in "the era of performance", an IWMA medal that Paul Robin had struck in Geneva in 1870, the "paindy" pastry served at the Espace noir in St-Imier², and often on the history of the CIRA itself. We have also been asked for archival, technical, or organizational advice by other groups, including institutional ones. Sometimes our reputation exceeds the help we can actually provide.

1 190 for 2019; 173 for 2020; 223 for 2021; 248 for 2022; 230 for 2023.

2 A tribute to former communaire Jean-Louis Pindy (1840-1917), who sought refuge in Switzerland. He was a member of the Fédération Jurassienne and the anti-authoritarian International. (<https://maitron.fr/spip.php?article153950>).

We took part in several book fairs in different cities such as Geneva (*Dispersées*), Strasbourg (*La Chèvre*), Ljubljana (*Balkan Anarchist Bookfair*), St-Imier (*International Anti-Authoritarian Gathering*) and Zagreb (see page 31). We would like to thank all the people who supported us during the five days in St-Imier! Unfortunately, we had to decline invitations to book fairs in Cluny, Amsterdam, Warsaw, Montreal, Buenos Aires, and Taipei. Apart from book fairs, we also had stands at the Mistouffe recital at the Théâtre 2.21 in Lausanne and the BAZ in Sainte-Croix. We also set up an exhibition called "Terre et liberté" (Land and Freedom) to showcase our collections from the perspective of peasant struggles at the Festival des Dissidentes in La Sarraz. More details can be found on page 30.

We hosted an event at our premises to showcase the posthumous work *Avatars de l'anarchisme* by Michel Froidevaux, and also displayed his archives which have been deposited at the CIRA. These archives contain valuable material on antimilitarism. We welcomed one of the authors of *Un peu de bon sens. que diable! Notes sur l'enfermement sensoriel* (Niet editions). Additionally, we had the pleasure of hosting Aurélien Berlan, who presented his book *Terre et liberté, la quête d'autonomie contre le fantasme de la délivrance* (*La Lenteur*). For the first time, we organized two «surveyings»

(collective readings), one on Kropotkin's *The Conquest of Bread* and the other on Voltairine de Cleyre's *Hope and Reason*. We also held a "classic" reading group evening (see on page 27), focusing on the theme of "anarchists and health". Our annual general meeting took place on June 25th, followed by a concert by Maxime Sacchetto in the garden and a DJ set featuring music from the CIRA's digitized collection.

During the past twelve months, we participated in various "external" events and activities. We co-organized a weekend event called "From Prison to Revolt" with the Contre-feux film club at the Obló cinema in Lausanne. We also invited Irene to present her book *Hilaria, récits intimes pour un féminisme révolutionnaire* (*Divergences*) at l'Espace Autogéré in Lausanne. We were invited by the militant Cineclub of Yverdon to continue our discussion on "Anarchists Facing War" which we had started the previous year on the war in Ukraine. We also went to Arbaz en Valais to have a debate after the screening of the film "Unrueh" (see previous Bulletin). Furthermore, Marianne Enckell presented her freshly published book, *Une petite histoire de l'anarchisme* (co-edition CIRA and Nada), in Geneva, Paris, and Lausanne, and a member of our team replaced her at short notice in Neuchâtel.

We have been reorganizing our collections to free up space in our premises, under the supervision of a special work-

ing group. We have acquired new shelves, although we still need to make custom bookcases (note for the amateur cabinet-makers!). We also considered outsourcing options, such as renting storage space in libraries in the region, but we have postponed this solution for now. Additionally, we have set up a semi-provisional room called CIRA-Sud in Marianne's adjoining apartment to store archival funds and materials, and as a buffer zone for certain arrivals.

Despite submitting various expansion projects following the "anarchitecture" competition (2020-2021), the local authorities haven't granted us permission at this time. Therefore, we are currently focusing on a development project for an adjoining attic. However, the scope and financing of this project still need to be consolidated within the framework of the co-ownership of which the CIRA is part.

Last year, we restocked our packaging materials – thanks to the Archives Contestataires for the equipment they gave us. We also reprinted bags and t-shirts with the CIRA logos – thanks to Atelier Obscur in Renens. We printed more Bulletins than usual in anticipation of the St-Imier gathering, participated in the purchase of a shredder to stop transporting biomass from the garden to the recycling centre, changed the roof of the pizza oven, which was at risk of collapsing, and installed thermostatic valves in the library – thanks again to the two generous fitters! Fi-

nally, the CIRA entrance is now adorned with a magnificent wrought iron sign made by comrade Elis from Mestre (Italy). This is an object with an interesting history – suffice it to say, it was promised 30 years ago!

We have made some technical updates to our library and archive software (pmb and AtoM). Our remote servers have been increased in capacity, and we have migrated our internal procedures wiki to a new tool. Also, we have converted the format of our digitized posters to a more durable format (.tiff) from their previous format (.psd). We attended a conference on free software for libraries and archives (LibreABC) in Geneva and also learned about the new archival standard being developed (Records in Contexts–Conceptual Model) by the Vaudoise Association of Archivists. However, it's uncertain how this new standard will affect current practices. We are still working on improving the storage of digital documents and their availability on-site. We have continued our international collaborations for the digitization of periodical collections, but sometimes there are difficulties – operational, and methodological – especially if the collections are incomplete or stored at different institutions. Some of the digitised collections can be accessed on the website <https://archivesautonomies.org>.

In 2023, we provided financial assistance to support the processing of archives for various organizations around

the world. The Comunidad del Sur in Montevideo, Uruguay, which gives us regular updates on their progress. We also supported the Libertarian Athenaeum of Lisbon, which is a gathering of three collectives with historical links with Portuguese anarchism – the Centro de Cultura Libertária, the BOESG library, and the newspaper A Batalha. Additionally, we provided support to the Gondolkodó Autonomous Bookshop in Budapest, Boris, a former intern who was seriously disabled following a stay in prison in France, and the Reithalle Drucki (an alternative printing press in Bern), where the CIRA Bulletins have been printed for several years. This support was made possible by the liquidation of the Association Bertoni, of which the CIRA was one of the beneficiaries. You can find more information about our patrons in the article titled “Nos mécènes” in this same Bulletin.

Our team currently comprises approximately ten volunteers. There is a dedicated group of individuals who share the daily workload, while others contribute as their schedules permit or provide remote assistance. We hold a monthly team meeting to exchange information and make decisions, and we have several working groups that handle specific tasks such as managing archives, cataloguing, IT, and public activities.

This year, Sam, Hector, Mattia, Nelson, Pit, Victor, and Maxime C. took turns serving in the Swiss Civil

Service as an alternative to military service, which is still mandatory in Switzerland. They provided significant help to the team by taking care of various tasks such as processing audio and digital documents, cataloguing in Spanish, Serbo-Croatian or Russian, outsourcing the processing of a collection in Geneva, inventorying an archive fund, fulfilling reproduction requests, and more.

The team also welcomed several university interns and training librarians: Paloma, Malika, and Tabata, who helped rebalance the predominantly male Civil Service crew. They revised the brochures’ collection and updated notices for misplaced or poorly listed documents. Additionally, Greta, Dominique, Mikael (Japanese), and Adeline assisted the library either in-person or remotely. Mayk has taken care of accounting, while Lorrain, Tilo, and Dani helped with the gardening.

The Council has been primarily focused on property issues in recent years, but is now seeking to revitalize itself and has been asked to spend a day each week onsite to better understand the day-to-day work and relieve the team. Tho, who recently moved to the region, has joined the team and his technical knowledge is expected to strengthen the IT “cluster”. Marianne has been announcing for years that she wants to slow down, but this year she has postponed her fixed day of duty and remains very present on numerous pro-

jects, specific requests, general monitoring and frequent troubleshooting. This smooth transition is much appreciated and allows the team to adapt gradually. Several extraordinary meetings on “the future” have taken place in this context, mixing immediate organization and longer-term reflections. For example, the team had fun “modelling” their main tasks and creating mental maps to improve certain aspects of their work. The team is also currently dealing with two new births, a move to Geneva, and a greater professional load or resumption of studies for some.

In 2023, our team went on a trip to Geneva where we visited three places: the Archives Contestataires, the Filigrane feminist library and the

Silure Infoshop. Later that year, meetings for the “Archives Mouvementées” were reactivated after being inactive for several years. The Collège du Travail, Archives Contestataires, Molène, the Griseldis Real Center, L’Estime, Filigrane, and CIRA participated in a meeting in Geneva. Some of us also visited La Contemporaine in Nanterre (special thanks to Franck for the welcome). In the autumn, the extended team went on a fun weekend in Fleurville (Burgundy)! Thank you to Marianne and Danièle for making it a memorable experience.

We hope you enjoy reading Bulletin No. 80.

For the team, chri.



Un salut personnalisé reçu du «convoi de l’eau» contre les méga-bassines de Sainte-Soline (août 2023).

(R)Évolution de l'organisation du travail au CIRA : d'un esprit familial à un fonctionnement collectif

Lorsqu'on m'a suggéré en 2020 de rédiger une contribution pour une brochure qui aurait dû paraître pour les 30 ans du CIRA à Beaumont, j'ai d'abord séché en me demandant ce que je pourrais apporter d'intéressant. On m'avait initialement suggéré une réflexion sur l'intégration de civilistes au CIRA, mais cela me semblait trop limitatif. La forme même me questionnait. Souvent, les historiques sont trop lisses avec leur sélection chronologique et les « souvenirs » manquent de profondeur en mettant à l'honneur des anecdotes, si sympathiques soient-elles. En cherchant de l'inspiration dans les rapports d'activité, on obtient un beau panorama des réalisations au fil des ans, mais cette énumération ne rend pas toujours compte des problématiques transversales et des réflexions sous-jacentes. C'est à cela que souhaite s'atteler ce texte, sous l'angle du fonctionnement, de l'équipe et de l'organisation du travail, en mettant l'accent sur la période après 1990, date de l'inauguration des locaux actuels et aussi de ma première visite à la bibliothèque du CIRA.

L'œuvre d'une vie

En 2017, le CIRA a soufflé ses soixante bougies, ce qui n'est pas rien pour un organisme qui repose en très grande partie sur le volontariat. Pendant des décennies, le gros du travail a été assumé par le duo familial composé par Marie-Christine Mikhaïlo et sa fille Marianne Enckell, qui ont pris sur leurs épaules la vocation initiale des fondateurs de recueillir, conserver et mettre à disposition le patrimoine historique du mouvement anarchiste dans sa diversité, tout en restant indépendantes des organisations ou des tendances spécifiques et en s'efforçant de veiller à la sécurité et l'accroissement des collections. Au fil des ans, d'innombrables personnes ont contribué par des dons, en construisant des étagères, en aidant au catalogage dans des langues peu courantes sous nos latitudes, en reliant des volumes, plus tard

en passant des heures à informatiser le catalogue ou à enrichir les notices, sans parler du chantier participatif pour construire les locaux qui accueillent le CIRA depuis 1990. Mais en dépit de ces aides précieuses, c'est grâce à la persévérance, à la vision d'ensemble et à l'engagement au long cours de Marie-Christine et de Marianne que se sont construites la continuité et la cohérence de la bibliothèque, ainsi que sa reconnaissance au sein du mouvement anarchiste et au-delà.

La question de la relève dans un contexte toujours plus technique

Comme dans toute structure associative qui dure plus d'une génération, la question existentielle de la relève a souvent été abordée durant l'époque lausannoise à laquelle je me réfère, mais de façon probablement trop abstraite pour produire les effets escomptés. Il ne suffit pas de décréter qu'il faut renforcer l'équipe pour que cela soit suivi d'effet. Autre piste imaginée, nous avons un temps caressé le rêve de pouvoir un jour engager un·e bibliothécaire (j'ignorais alors que tel avait déjà été le cas durant plusieurs années lors de l'époque genevoise). L'espoir que les organisations anarchistes pourraient financer la bibliothèque s'étant révélé illusoire et ne voulant pas sacrifier l'autonomie du CIRA en empruntant la pente glissante des demandes de subventions, un tel engagement est resté suspendu à l'hypothèse hasardeuse qu'une grosse somme tombe du ciel.

Entre temps, il fallait poursuivre le travail courant et être à la hauteur d'une certaine professionnalisation des méthodes de travail qui s'était progressivement mise en place. Mais aussi s'atteler aux nouvelles tâches induites par l'informatisation du monde, qui, pour le meilleur comme pour le pire, n'a pas épargné les bibliothèques, que ce soit en termes d'outils de travail, de type de documentation à récolter ou d'attentes des différents publics. Avec les forces limitées à disposition, cela n'a pas aidé à prendre du recul et questionner les bonnes ou moins bonnes habitudes qui tendent à se mettre en place dès qu'une structure trouve un rythme de croisière. Certains aspects ont été traités de façon tout à fait honorable, d'autres négligés par manque de temps, d'intérêt ou de connaissances. Pour les questions les plus techniques, nous avons eu la chance de pouvoir compter au besoin sur les conseils de personnes formées à la bibliothéconomie, à l'archivistique, aux diverses déclinaisons de l'informatique, à la photographie, à la restauration, etc. J'ai moi-même effectué il y a une bonne quinzaine d'années une reconversion de bibliothécaire sans très bien savoir où cela allait me conduire professionnellement, mais avec l'idée que ça pourrait toujours servir au CIRA.

En parallèle, un rapprochement s'est opéré dans le courant des années 1990 avec le milieu alternatif local, ce qui a contribué à élargir l'équipe et à renouveler le cercle de gens gravitant autour du CIRA par-delà les différences de culture et de génération¹.

Trouver sa place dans un système qui a fait ses preuves

Aussi longtemps que je m'en souviens, les propositions de coups de main n'ont jamais manqué au CIRA, mais nous avons souvent peiné à établir des mécanismes suffisamment conséquents pour intégrer durablement de nouvelles personnes. Faut-il en chercher l'explication dans des questions de compatibilité/incompatibilité de personnalités, de caractères, de fonctionnement ? Ou plutôt dans la nature peu valorisante d'un travail de l'ombre répétitif et exigeant, malgré des moments plus récréatifs ou stimulants (causeries, publications, apéros, etc.) ? Difficile à dire. Un autre facteur renforçant le statu quo est la commodité (sans que cela soit forcément aussi conscient et délibéré), puisqu'il est plus simple de part et d'autre de se reposer sur un système qui fonctionne, même si dans l'idéal toutes les parties aimeraient que certaines choses changent. La boutade « Pour donner des coups de main au CIRA, il faut aimer l'ordre et ne pas vouloir changer le système », bien que légitime pour éviter que d'innombrables logiques de classement et de description ne se télescopent, a certainement aussi contribué à donner une image d'un univers rigide et peu engageant.

De surcroît, pas facile pour des néophytes de rivaliser avec les connaissances quasi encyclopédiques de Marie-Christine et Marianne, leur permettant de répondre dans de nombreuses langues à des questions extrêmement pointues tant sur l'histoire du mouvement anarchiste que sur le contenu des collections. Pas facile non plus de comprendre les arcanes de l'administration de la bibliothèque ou les règles régissant la gestion des collections, toutes deux composées de connaissances accumulées surtout empiriquement, pendant longtemps peu formalisées et concentrées dans la tête d'une ou deux personnes.

Tentatives de renforcement des organes externes

À diverses reprises, nous avons tenté de reconstituer un comité international pour nous assurer d'un regard extérieur, insuffler de nouvelles idées et, idéalement, prendre en charge des mandats spécifiques. Puis nous avons mis

¹ Voir : Marianne Enckell, « Pour les 20 ans de l'Espace autogéré : Sans l'Espace autogéré, le CIRA de Lausanne serait-il ce qu'il est ? », *Bulletin du CIRA* n° 69, 2013, pp. 12-13.

sur pied un « Conseil » avec une composition plus locale pour faciliter les rencontres physiques, toujours dans une optique strictement consultative. Depuis sa création en 2014, le Conseil a toutefois été entièrement absorbé par la formalisation du statut foncier des locaux du CIRA, d'autres questions comme celle d'un agrandissement étant de toute façon subordonnées à ce statut.

Dans les deux cas, les attentes envers ces organes externes se sont révélées trop importantes, que ce soit à cause de l'éloignement géographique, du déphasage par rapport au travail quotidien ou parce que c'est souvent quand même l'équipe de permanence qui a dû jouer le rôle d'aiguillon. Il n'empêche que l'existence du Conseil demeure utile et nécessaire et qu'il faudra travailler à lui octroyer une juste place pour ne pas le voir s'étioler.

L'ère du service civil

Pendant longtemps, la Suisse fut avec l'Albanie un des derniers pays d'Europe à ne pas avoir de service civil pour les objecteurs de conscience. En 1991 le principe est accepté en votations fédérales, mais les règles d'application n'entrent en vigueur qu'à la fin des années 1990. À cette époque où l'anti-militarisme et l'insoumission sont encore très en vogue, l'idée d'un service civil est l'objet de sérieuses réserves au CIRA : ne s'agit-il pas pour l'État de canaliser le refus de servir tout en mettant sur le marché une main d'œuvre à bon marché comme c'était déjà le cas dans les pays avoisinants ? Malgré tout, le CIRA finit par se prêter candidat pour recevoir des civilistes dans le cadre de la conservation du patrimoine, ce qui devient effectif au tout début des années 2000. Depuis de nombreux civilistes se sont succédé à la bibliothèque. Outre l'important travail effectué en soutien à l'équipe, cela a conduit à de belles rencontres et, dans quelques cas, à des collaborations durables.

Un·e permanent·e envers et contre tout ?

L'histoire du mouvement ouvrier et des luttes sociales fourmille d'exemples illustrant la tension qui survient avec la base lors de l'institution de secrétaires ou de permanent·es. Après la disparition de Marie-Christine, le choix a néanmoins été fait de recourir à un permanent pour soulager Marianne, notamment pour les tâches administratives et informatiques. L'équipe était alors moins étoffée qu'actuellement, il restait un peu d'argent après la campagne de soutien lancée en 2007 pour éviter la vente du bâtiment et nous avions un candidat idéal en la personne de Fred, qui était disponible après s'être rôdé durant une période de service civil.

Un travail conséquent de formalisation du travail a été initié pendant ces années (2007-2013), des règles de catalogage et des mémos rédigés, des migrations informatiques effectuées, des logiciels libres adoptés, les permanences et l'administration assurées. D'autres chantiers importants ont été menés en parallèle (reconditionnement des collections dans du matériel de conservation non acide, numérisation à l'externe du *Réveil anarchiste/Il Risveglio anarchico* et de la *Voix du peuple*, etc.). C'était une période bien comode pour la petite équipe d'alors, qui pouvait se concentrer sur des tâches spécifiques. C'est par exemple à cette époque qu'a débuté le chantier massif d'enrichissement rétroactif des notices du catalogue par la saisie des tables des matières des livres, tâche au long cours pour laquelle il valait mieux ne pas se laisser distraire si on voulait avancer.

Revers de la médaille, le permanent n'a pu être que chichement défrayé dans l'ilot de cherté suisse, ce qui est peu glorieux du point de vue syndical, même si la base de l'engagement au CIRA a toujours été le volontariat. De plus, les réserves à disposition n'auraient pas permis de poursuivre indéfiniment dans cette voie, malgré les efforts pour élargir la base des cotisant·es. Fred parti vers de nouvelles aventures après de bons et loyaux services, le CIRA se retrouvait au point de départ pour la répartition du travail. Après quelques années de répit, ressurgissait la nécessité de réfléchir au fonctionnement le plus adapté pour les années à venir, à la meilleure façon de transmettre les connaissances et d'assurer une continuité tout en s'adaptant à un contexte en évolution.

Vers un fonctionnement plus collectif

Deux directions se dessinaient dès lors : poursuivre avec le modèle de permanent·e précaire sur lequel l'équipe se repose, sans avoir de candidat·e en vue ni de financement à long terme ; ou mettre en place un fonctionnement plus collectif basé sur le volontariat, la responsabilisation partagée, la répartition et la rotation des tâches. Avec d'autres, nous avons défendu la deuxième option, qui nous semblait au moins autant susceptible de porter des fruits à moyen et long terme, tout en correspondant mieux aux valeurs portées par les collections. À quelque chose malheur est bon, le vide laissé a créé un appel d'air permettant à des personnes jusque-là en retrait de se sentir plus légitimes et de prendre en charge telle ou telle responsabilité. Les discussions sur le mode d'organisation et les tâtonnements consécutifs ont permis d'inclure dans un *processus* des personnes nouvellement arrivées, plutôt que de les mettre devant un fonctionnement institué à prendre ou à laisser. Selon les personnes, cela

a consisté à s'engager plus, pour d'autres à laisser de l'espace en fermant les yeux sur les petits cafouillages initiaux. Aujourd'hui, certaines choses sont certes encore perfectibles. Le suivi est plus compliqué quand on travaille en équipe et certaines tâches comme la gestion collective d'une boîte mail relèvent de la gageure dès qu'on atteint une certaine masse de correspondance. Mais avec maintenant une décennie de recul, je reste convaincu que c'est le bon choix qui a été fait.

Conséquences sur le mode de fonctionnement

Pour accompagner cette évolution collective, il a fallu changer certaines habitudes. J'ai souvenir d'une époque où les rares réunions s'apparentaient à un monologue, aucune des personnes présentes ne se sentant suffisamment légitime pour oser plus qu'une petite question. Faute de véritable discussion collective, les décisions étaient par conséquent prises individuellement ou en très petit groupe lors des permanences au moment où la question se posait. Dans la continuité de l'effort de formalisation initié, des réunions régulières ont donc été fixées, des ordres du jour envoyés à l'avance, des procès-verbaux dressés pour permettre l'horizontalité et la transparence visées, malgré la charge supplémentaire qu'implique toute bureaucratisation. Mais ce n'est qu'au moment où on a ajouté la dimension tournante qu'a véritablement démarré l'appropriation collective, induite par la responsabilité de convoquer et coordonner à tour de rôle la séance en remontant les points du mois écoulé ou en assurant le suivi des points en suspens.

La systématisation d'un fonctionnement par groupes de travail rendant compte des avancements à l'équipe a aussi facilité les dynamiques d'appropriation, tout en permettant de répartir la charge de travail et d'alléger les séances plénières mensuelles.

En parallèle, la rédaction de procédures s'est poursuivie, ainsi que l'alimentation d'un wiki pour documenter les questions informatiques. Il s'est aussi avéré que le traditionnel agenda qui permettait de noter les rendez-vous ne suffisait plus dans un contexte où les personnes s'occupant des permanence changeaient chaque jour. Un véritable livre de bord a dès lors été institué, permettant d'améliorer la communication interne quotidienne tout en gardant une trace des travaux, questions et informations importantes.

La plupart de ces « techniques » ont été apportées par les membres de l'équipe sur la base d'expériences dans d'autres collectifs. Pour beaucoup d'entre nous, un tel fonctionnement allait de soi. Mais pour le CIRA, ce fut une véritable révolution.

Une équipe plus forte que jamais

Lors de réunions internationales, il m'est arrivé de rencontrer des personnes soutenant que le CIRA ne pourrait pas survivre sans une personne qui y consacre sa vie comme cela a été le cas jusqu'à présent. Personne n'est en mesure de prédire l'avenir, mais il peut tout aussi bien sembler plus sûr (et plus conforme aux idéaux) que la responsabilité d'un projet d'une ampleur toujours croissante ne repose pas que sur les épaules d'une personne ou d'un petit groupe. D'ailleurs, certains membres de l'équipe sont fidèles au poste depuis désormais de nombreuses années, malgré une notoriété moindre et un air du temps supposé peu propice aux engagements basés sur la continuité. L'équipe dans son ensemble a acquis une bonne stabilité. Elle s'est même considérablement étoffée ces dernières années. Selon les périodes, il n'est désormais pas rare d'être deux ou trois par permanence, en plus des civilistes, stagiaires et visites, alors qu'à mes débuts nous étions souvent seul·e. Certes, les tâches se sont aussi multipliées et diversifiées, mais ne crachons pas dans la soupe et prenons soin de nos forces afin de les faire durer.

Des instruments de recherche efficaces comme supplétifs aux limites de la connaissance

À l'heure actuelle, il n'est plus possible qu'une personne concentre à elle seule l'ensemble des connaissances nécessaires au fonctionnement d'un lieu comme le CIRA. La tendance est d'ailleurs identique pour d'autres lieux similaires. Même si nous visons toujours la plus grande polyvalence possible au sein de l'équipe, l'âge d'or de « l'omniscience » dans le domaine de spécialisation de l'institution est révolu. En parallèle des procédures pour rendre possibles des transferts de connaissance dans l'organisation du travail, un accent particulier doit par conséquent être mis sur les instruments de description et de recherche. Pour des raisons de « rationalisation », les bibliothèques institutionnelles considèrent de plus en plus le catalogage comme une tâche de bas étage pouvant être automatisée en « pompant » les notices dans des métacatalogues. Au contraire, le point fort du CIRA est de faire une description plus détaillée des documents qu'il conserve, parfois inexistant dans les autres catalogues. Cela prend beaucoup de temps, mais c'est la meilleure manière pour pouvoir identifier et retrouver de façon structurée le contenu de nos collections. Dans les moments de flemme, on aime certes répéter d'un air entendu qu'on ne va pas faire le travail à la place des chercheur·euses et que le travail d'historien·ne implique de se plonger dans les sources, de partir à la découverte par soi-même. Mais l'évolution du contexte, la masse

croissante de données, l'habitude de l'accès à distance aux ressources en ligne, etc., rendent cet idéal toujours plus incertain. Il est également attendu que les instruments de recherche permettent de cibler la requête avant de se déplacer, parfois de loin. Malgré toute la bonne volonté, l'équipe elle-même risquerait d'être démunie pour répondre à des questions pointues sans ces instruments. Inexorablement, notre expertise se déplace toujours plus sur des plans administratifs et techniques. Sans en faire notre seul horizon et devenir des bureaucrates moroses, il faut en avoir conscience pour aborder au mieux la situation (celle-ci changera peut-être le jour où l'on manquera de composants pour les ordinateurs, si apparaît un parasite de la fibre optique ou si des débris spatiaux mettent hors service les satellites du web).

Imbrications de temporalités et de perspectives

Ces dernières années, les célébrations se sont multipliées au CIRA : grande fête des 50 ans en 2007, cycle de discussions sur le refus de parvenir autour des 50 ans d'engagement de Marianne en 2013-2014 (et la publication collective qui en a résulté en 2016), puis celles avortées pour cause de pandémie, pour les 30 ans de l'installation du CIRA dans l'annexe de Beaumont. Lors des visites guidées de la bibliothèque, nous répétons volontiers que l'histoire des collections dépasse de loin l'âge déjà vénérable de la bibliothèque, puisque le CIRA s'est constitué en rassemblant des collections en déshérence porteuses d'une histoire antérieure. Différentes temporalités s'imbriquent donc et brouillent parfois les pistes quand il s'agit de dresser les contours des prochaines années : engagements militants éphémères ou durables, vies individuelles conditionnées par des impératifs variés, archives comme lieu physique plus ou moins stables, collections susceptibles de survivre à leurs lieux de conservation, mémoire collective tantôt amnésique tantôt vivace, s'appuyant ou non sur des traces tangibles d'un passé lointain ou plus proche.

J'ai plus d'une fois observé des sortes de distorsions de temporalités, lorsqu'à l'invitation à s'impliquer au CIRA on nous répond « Je n'ai pas le temps, je participe à l'organisation de tel ou tel événement ». Pour ma part, le sens d'un engagement au CIRA me semble indéniablement lié à un espace-temps qui dépasse largement telle ou telle manifestation. À l'opposé, on ne peut que déplorer les lenteurs par lesquelles il a fallu passer pour mettre en branle des dynamiques visant à assurer la continuité du CIRA. Il a ainsi fallu treize longues années pour formaliser le statut de la bibliothèque en tant que propriétaire de ses propres murs comme cela avait été promis lors de la récolte de fonds en 2007. Il en faudra probablement encore un certain nombre avant de

surmonter les obstacles administratifs, légaux, affectifs, architecturaux et financiers pour aboutir à un agrandissement, devenu indispensable si l'on veut continuer à mener à bien les missions du CIRA sans devoir se spécialiser dans un domaine ou une période historique par exemple. Peut-être négligeable à l'échelle de la vie des collections ou du CIRA, un tel étirement temporel est difficile à concilier avec les contingences des vies individuelles et peu propice à alimenter l'engouement nécessaire pour dresser les contours de ce que sera la bibliothèque pour les trente prochaines années. Qu'à cela ne tienne.

*Chri, 2020-2021,
légèrement adapté pour ce Bulletin.*



May Picqueray

Ⓐ 1898-1983

Le Pouvoir Par Le Peuple
Et Pour Le Peuple

Le Groupe de lecture du CIRA

« Des gens se rencontrent et discutent. Autour de textes, autour d'idées, autour de colères ou d'envies. On se retrouve au CIRA pour échanger, débattre, se questionner. » C'est sous ces très vagues auspices (figurant sur son premier flyer) que s'est constitué début 2016 le Groupe de lecture du CIRA. Il a depuis fait du chemin, publiant 27 brochures et participant à l'organisation de plus d'une cinquantaine d'événements publics.

Si l'idée de proposer des moments de discussion autour de textes n'est pas neuve et que bien d'autres bibliothèques militantes organisent des activités de ce type, elle correspondait alors à deux éléments qui nous tenaient à cœur : d'une part la volonté de créer un espace de discussion théorique pour l'équipe, souvent monopolisée par les aspects administratifs et la gestion courante de la bibliothèque ; d'autre part le projet de faciliter l'accès à la bibliothèque pour les personnes qui ne la connaîtraient pas encore, en diffusant largement l'invitation à ces discussions publiques et ouvertes. Mails, catalogage, bulletinage, administration, demandes de reproduction, visites, problèmes informatiques, etc., sont en effet le lot quotidien des permanent·es, et ces aspects prennent souvent plus de place que la discussion du dernier livre reçu (même si nous parlons inévitablement de ce que nous recevons, ne serait-ce que pour déterminer si nous allons le conserver). L'accessibilité de la bibliothèque, quant à elle, a toujours été le défaut des qualités du lieu : niché au cœur d'un beau jardin entouré de grands arbres dans un quartier tranquille, le CIRA semble parfois cultiver cette ombre qui peut décourager les visites spontanées. Si cette discrétion a certes ses avantages, nous avons également envie d'en faire un lieu de rencontre, de partage et de débat ouvert à toute personne intéressée. Car venir participer à une discussion au CIRA, c'est aussi simplement venir au CIRA, et pour la plupart découvrir un lieu dont on avait au mieux vaguement entendu parler jusqu'alors.

La première discussion a néanmoins été une discussion interne, mais elle a admirablement lancé cette aventure qui dure depuis huit ans. Nous avons alors choisi de causer du livre de Freddy Gomez *Éclats d'anarchie, passage de mémoire*, dont un membre de l'équipe avait sélectionné quelques extraits, et ce

n'est pas au CIRA mais autour d'une grande table en bois couverte de mets et de bouteilles que nous avons échangé pendant plusieurs heures. Après ce premier essai en interne, nous avons commencé à organiser des discussions publiques chaque premier mardi du mois – par la suite, ce rythme mensuel s'est avéré beaucoup trop intensif, et depuis quelques années nous organisons plutôt entre 5 et 10 événements par année. Chaises en cercle à l'étage supérieur de la bibliothèque auront accueilli au fil des années entre 6 et 36 personnes – mais le plus souvent une vingtaine – pour des discussions sur des sujets extrêmement variés. Nous avons parfois repris des brochures existantes (par exemple *Saut dans l'inconnu*, qui a inauguré les discussions publiques), mais rapidement le besoin s'est fait sentir de réunir nous-mêmes en brochures des textes qui nous semblaient pertinents ou propices au débat.

Ces brochures ont porté tant sur des thématiques historiques – *Les femmes dans les luttes anti-carcérales*, *Les conseils ouvriers*, *Histoire de l'anarchisme en Chine*, *Makhaïski et le socialisme des intellectuels*, *Lucía Sánchez Saornil: Lesbienne, féministe, anarchiste, poète* – que sur des sujets d'actualité – *Les gilets jaunes*, *La critique du tourisme*, *Les anarchistes face à la guerre* (à propos de l'Ukraine), *Énergie: quelles perspectives?* ou encore *Les anarchistes et la médecine* en fin d'année dernière. Si la plupart de ces séances et brochures ont été préparées par les membres de l'équipe du CIRA, il est également arrivé que des personnes de passage, stagiaires ou amies y participent et proposent des textes ou des sujets de réflexion.

Nos brochures risographiées, aux couvertures reconnaissables pour les premières à leur impression sur fond de motifs rouges, puis dès 2022 sur papier kraft, constituent désormais une petite collection et sont presque toutes disponibles en téléchargement sur notre site internet. «Presque», car il est bien entendu arrivé, comme dans tout collectif, qu'il y ait des désaccords plus ou moins virulents sur certains sujets. Ces dissensions n'ont jamais empêché la tenue d'une discussion, mais nous avons en revanche décidé de ne mettre à disposition en ligne que les brochures pour lesquelles un consensus minimum était acquis. Les débats publics ont donc parfois été précédés de débats internes, ce qui suffit à démontrer le succès de l'entreprise initiée il y a huit ans!

Pour ce qui est de l'accueil et de la modération des discussions, nous avons dû apprendre petit à petit à assumer notre position d'organisatrices en essayant de garantir un cadre qui vise une bonne répartition de la prise de parole: il s'agit (souvent) de calmer les ardeurs des plus habitués (masculin pluriel) à parler, mais aussi (parfois) d'encourager la prise de parole des autres, voire (plus rarement) de prendre la parole pour initier une discussion qui peinerait

à démarrer. Nous avons également appris qu'il ne fallait pas s'attendre à ce que tout le monde ait lu la brochure à l'avance (l'inverse serait plus vrai), et donc qu'un rapide résumé des textes en début de séance était très apprécié et donnait à toutes de meilleures possibilités de rejoindre la conversation. Alors que nous envisagions à l'origine ces brochures comme une préparation et un support à la discussion, elles sont désormais en grande partie diffusées après l'événement qui leur a donné prétexte, et la centaine d'exemplaires que nous imprimons d'ordinaire s'écoule au gré des visites et des salons du livre auxquels nous nous rendons.

En conclusion, rappelons que les idées et propositions sont les bienvenues, et qu'il n'y a pas besoin de faire partie de l'équipe du CIRA pour suggérer le thème d'une prochaine rencontre du Groupe de lecture!

Émilie et Gab

Dans l'article du *Bulletin* 79 «Un entretien fictif avec Durruti», nous avons attribué la découverte des contradictions de Pierre Van Paassen à Manuel Aisa. Or, Kees Rodenburg, ancien collaborateur de l'IISG amstellodamois, nous signale que cette découverte est due à Ahrne Thorne (1904-1985), le dernier rédacteur du journal anarchiste en yiddish *Freie Arbeiter Stimme*, publié à New York de 1890 à 1977. Rendons l'hommage qui lui est dû à ce «gentle anarchist».

Les luttes paysannes dans nos collections

Du 18 au 21 mai 2023 à La Sarraz (Suisse) se sont tenues les Dissidentes, un long «weekend pour une écologie radicale et intersectionnelle». Organisé par le collectif lausannois Contre-attaque et autonomie, il a rassemblé de nombreuses personnes et organisations d'ici et d'ailleurs autour de conférences, d'ateliers et de tables rondes, mais aussi de concerts et de performances.

Invité·es à y participer sous la forme qui nous convenait le mieux, nous avons choisi de préparer pour cette occasion une exposition. Sous la forme d'une petite balade au travers de nos collections centrée sur la thématique «Terre et liberté», elle présente une sélection de documents (livres, affiches et brochures principalement) conservés au CIRA qui mettent en lumière différents moments des luttes paysannes et/ou d'accès à la terre. Notre espoir était évidemment de donner envie aux curieux·ses d'aller plus loin et de venir nous rendre visite pour feuilleter ou emprunter les ouvrages évoqués.

N'étant pas expert·es de la thématique, la réalisation de cette exposition nous aura donné l'occasion de tester la fonctionnalité des outils de recherche du CIRA : nous avons ainsi démarré notre travail en parcourant pieusement les longues listes de documents réunis sous les descripteurs «Luttes paysannes», «Agriculture» et «Écologie», avant d'organiser nos trouvailles dans un découpage plus ou moins chronologique et de les accompagner de courtes contextualisations. Le résultat tient dans sept panneaux de format A1, qui sont actuellement accrochés au CIRA mais que nous tenons à disposition pour d'autres événements qui souhaiteraient les présenter, n'hésitez pas à nous contacter si c'est le cas ! Une version numérique des panneaux est désormais également consultable sur notre site sous la rubrique «PUBLICATIONS».

Émilie et Gab

l'incarnation de ces événements, alors que s'y trament de bien plus joyeuses et fécondes interactions qui sont hélas moins chroniquées. Un état de fait que nous trouvons bien injuste pour la ribambelle de personnes qui triment à l'organisation de ces rencontres et que nous saluons ici.



Début juillet nous sommes donc allés au Balkan Anarchist Bookfair (BAB)¹ organisé depuis le début de ce siècle par le Balkan Anarchist Network à Ljubljana, Zagreb, Sofia, Thessaloniki, Zrenjanin, Skopje, Mostar, Zadar, Ioannina, Novi Sad et Cluj. Le salon célébrait son vingtième anniversaire et avait donc décidé de mettre ses excellents petits plats végans dans les grands et de revenir à Ljubljana, lieu de sa première édition². Pour une histoire du Balkan Anarchist Network et des BABs on pourra consulter la monographie multilingue³ qu'Antipolitika⁴ a coordonné pour l'occasion et que l'on remercie pour l'exemplaire.

Dès ses débuts et à ce jour, le Balkan Anarchist Bookfair s'est pensé bien au-delà d'un salon du livre avec la volonté de créer un espace de rencontre pour les anarchistes des Balkans qui luttent, sans doute encore plus qu'ailleurs, contre des nationalismes forcenés. En 2023, cela s'est incarné dans une impressionnante organisation d'accueil, un programme finement aiguisé de discussions, une assemblée générale journalière, des repas collectifs, des concerts au centre autonome Metelkova et une agréable visite touristique du centre-ville avec un groupe de 1000 personnes en clamant fort quelques invariants qu'il est toujours bon de rappeler.

Nous étions chaleureusement logés chez un couple de locaux à quelques minutes de la grande salle de sport début xx^e qui hébergeait les tables du salon et les lieux de discussions. Il est parfois un peu frustrant de ne pas avoir plus de temps pour aller aux discussions, mais tour à tour nous en avons quand même fréquenté quelques-unes et l'événement dégageait globalement une très bonne énergie. La discussion sur la guerre a généré son lot de désaccords sur le fond comme sur la forme, mais nous avons trouvé les positions

1 <https://bab2023.espivblogs.net/>

2 Dont on trouve une petite archive video ici : <https://vimeo.com/82670358> – vingt ans plus tard les préoccupations changent peu, les guerres rodent toujours.

3 *The Balkan Anarchist Network*, Antipolitika, 2023. Cote CIRA : Ba 585.

4 <https://antipolitika.noblogs.org/>

des groupes balkaniques intéressantes dans la mesure où l'on peut difficilement leur reprocher de ne pas avoir l'idée des mécaniques brutales dont ils parlent, celles-ci s'étant incarnées très concrètement dans leurs chairs et leurs géographies.

Nous avons pris part pour le CIRA à la discussion sur les archives anarchistes initiée par nos camarades de Anarhiva à Cluj (Roumanie)⁵. Elle a principalement consisté en un tour de présentation des diverses bibliothèques et archives présentes, suivi de discussions un peu décousues dont ressortait une sensation de solitude. Une nouvelle liste de diffusion s'est mise en place pour se donner la possibilité de contacts et d'échanges plus soutenus.

Pour finir ce retour sur le BAB avec une petite histoire du CIRA, M., qui était notre contact avec l'organisation, nous attrape juste avant notre départ pour nous raconter qu'elle avait fait, bien avant l'avènement des achats de livres en ligne, une demande au CIRA pour un livre de traductions de Voltairine de Cleyre et que Marianne lui avait envoyé un exemplaire physique à garder, ce qui l'avait beaucoup touchée.



Fin septembre, nous avons pris part au Zagrebački anarhistički sajam knjiga (ZASK)⁶. L'histoire du salon du livre de Zagreb démarre par l'accueil en 2005 de la seconde édition du Balkan Anarchist Bookfair. Par la suite l'événement s'est renouvelé chaque printemps, jusqu'à la 16^e édition en 2020 qui s'est vu annulée par la pandémie. Stoppé depuis, une nouvelle équipe en a repris l'organisation en 2023. Le rendez-vous était de bien moindre ampleur que l'événement anniversaire de Ljubljana, mais c'était très sympathique de le faire en lieux connus, de rencontrer certains groupes locaux qui passent à côté de nos radars vu qu'ils s'organisent sur les réseaux sociaux et de revoir d'autres habitué·es de Ljubljana et de St-Imier.

L'événement avait lieu au Pogon, un centre pour la culture alternative attendant au club Močvara. Ces deux entités, logées dans de vieux espaces industriels au bord de la rivière Sava, sont non-commerciales mais subventionnées et opèrent dans un cadre associatif légal. Elles acceptent cependant les propositions de groupes « informels » et nous avons donc pu faire usage d'une grande salle pour le salon et d'une plus petite et bien équipée à l'étage pour

5 <https://www.anarhiva.com/>

6 <https://www.zagrebask.org/>

les discussions. L'espace extérieur et la douceur automnale étaient parfaites pour les bons repas concoctés par l'équipe de «Hrana, a ne oružje» (Food Not Bombs Zagreb) et tout cela a fini en beauté au Močvara dimanche soir avec trois groupes de punk des environs et de Novi Sad, bien bruyants et expéditifs comme il se doit.

Sur ce, nos visites aux anarchistes des Balkans s'achèvent avec la sensation d'avoir une petite tache aveugle dans les collections du CIRA sur l'anarchisme bien vivace qui s'y trame. Un grand merci encore à elleux pour leurs accueils et organisations.

Daniel et Mattia

Calendriers

Avec le changement d'année civile, nous recevons quelques belles créations qui vont nourrir une modeste collection de calendriers et agendas (CIRA_C_09_CAL¹), dont certains devenus incontournables au fil des ans.

Intitulée « Ni déesse, ni maîtresse, compagnones », la cuvée 2024 du calendrier du CIRA de Marseille est consacrée à « des femmes peu ou mal connues du mouvement libertaire. Celles-ci, chacune à leur manière, ont combattu les pouvoirs du patriarcat et du machisme religieux, la domination des hommes, l'intolérance des préjugés vis-à-vis des différentes sexualités, la haine xénophobe et raciste, et l'exploitation capitaliste. Pour elles, l'égalité ce n'était pas devenir générale, préfète, patronne, icône d'une religion, reine d'un royaume ou présidente d'un État mais transformer la société pour qu'elle fonctionne sur des bases d'égalité, de solidarité et de liberté sans exploitation, ni domination, ni sexisme » (texte du bon de commande).

Dans la foulée, il faut mentionner les calendriers de l'Anarchistische Bibliothek-Archiv / Institut für Anarchismusforschung de Vienne, qui depuis de nombreuses années édite dans un plus grand format un calendrier spécifiquement consacré aux femmes anarchistes, dans différentes déclinaisons thématiques, et dont le CIRA conserve certains exemplaires. Malheureusement, la version 2024, intégralement dédiée à Emma Goldman pour le 155^e anniversaire de sa naissance, s'est trouvée épuisée avant de parvenir au CIRA (avis à qui voudrait céder son exemplaire personnel une fois l'année écoulée).

Quant au calendrier du CIRA Japon, il met cette année à l'honneur des documents non japonais présents dans ses collections (livres, brochures et revues, en anglais, français, italien, allemand, indonésien, espagnol, espéranto), dont certains devenus des raretés. Pour l'anecdote, il s'est avéré qu'une partie de ces documents proviennent de doublets, ramenés dans les années 1970 par les bibliothécaires d'alors du CIRA-Japon depuis... le CIRA de Lausanne.

Chri

1 <https://www.cira.ch/archives/index.php/ch-001181-6-cira-c-09-cal>



LUCY PARSONS

1853-1942

"PLUS DANGEREUSE QU'UN
MILLIER
D'ÉMEUTIERS"

Des mécènes du CIRA

Si le CIRA a presque toujours été tenu par des bénévoles, si ses collections proviennent quasiment toutes de dons, il faut quand même un peu d'argent pour payer les frais des locaux, l'impression et l'envoi du bulletin, la maintenance des équipements... Les cotisations constituent un apport régulier; mais nous avons aussi bénéficié de contributions financières généreuses. Victor Lynn était portier de nuit à New York; Arcangelo Carocari, immigré en Suisse à 14 ans, a été manoeuvre dans le bâtiment avant de devenir un petit entrepreneur; Attilio Bortolotti était quant à lui parti pour le Canada à 17 ans, c'est la campagne pour Sacco et Vanzetti qui l'a rapproché des anarchistes; lui aussi a créé une entreprise florissante. Ils ont tous vécu modestement, consacrant l'essentiel de leurs revenus à la solidarité.

Associazione socialista libertaria Luigi Bertoni

L'association a été fondée en mars 1979 sur proposition d'Arcangelo Carocari (1890-1982), qui avait déjà financé plusieurs colloques anarchistes internationaux en Italie. Le premier comité était composé de lui-même avec Amedeo Bertolo et Paolo Finzi (Milan), Marianne Enckell et Marie-Christine Mikhaïlo (CIRA Genève puis Lausanne) et des compagnons tessinois, Jean-Pierre Nünlist, Gianpiero Bottinelli et Edy Zarro; ces deux derniers ont régulièrement fonctionné comme secrétaire et trésorier.

L'association est devenue active après la mort en 1982 de Carocari, qui lui a légué sa fortune mobilière et immobilière. Elle a généreusement soutenu le CIRA (notamment le salaire d'une bibliothécaire et une subvention à Marianne Enckell pour des recherches historiques), permis la constitution du Circolo Carlo Vanza (Minusio puis Bellinzona) et financé des projets d'éditions et de colloques. Des prêts (Tipolitografia à Carrara, CIRA pour les nouveaux locaux, Casa Encuentro de la Comunidad del Sur à Montevideo, Edizioni Laffranchi) ont été petit à petit transformés en dons.

Après une vingtaine d'années et la vente du bien immobilier, les activités ont ralenti. L'association a été dissoute en 2022 après répartition du solde

entre le CIRA, le Circolo Carlo Vanza, le Centro Studi libertari de Milan, la bibliothèque anarchiste de Vienne (Autriche), les archives de la Comunidad del Sur à Montevideo et le centre espérantiste de La Chaux-de-Fonds.

Associazione culturale Attilio Bortolotti

L'association a été fondée en 1985, suite à la décision d'Attilio Bortolotti (1903-1995) de lui léguer sa fortune, à charge pour elle de financer des projets culturels anarchistes. Des représentants des principaux bénéficiaires ont formé le comité: CIRA à Genève puis Lausanne (Marianne Enckell), Centro studi libertari (Amedeo Bertolo et Rossella Di Leo), *Rivista A* (Paolo Finzi et Aurora Failla), Antistato/Elèuthera et *Volontà/Libertaria* (Luciano Lanza) à Milan. Des «trustees» ont accompagné le comité, Eduardo Colombo à Paris et Colin Ward en Angleterre.

Pour différentes raisons, l'héritage proprement dit d'Attilio n'a pas été reçu; en revanche, d'importants versements ont été effectués depuis 1985, de manière irrégulière. Un compte a été ouvert à la Banque Coop à Genève, principalement géré par Marianne Enckell.

Les sommes disponibles étaient réparties annuellement en cinq parts, quatre pour les principaux bénéficiaires et une destinée à divers projets dans le monde. Les décisions se prenaient lors de l'assemblée annuelle ou par courrier.

La première année, les parts ont été de 6000 francs suisses (4000 \$ canadiens); l'Association a soutenu la Comunidad del Sur à Stockholm/Montevideo, des rencontres et publications en Australie, la revue *Utopia* à Buenos Aires et les compagnons de Hong Kong pour leurs relations en Chine continentale. Les années suivantes, des soutiens ont été accordés à Murray Bookchin pour des recherches historiques, au CIRA de Marseille, aux anarchistes de Séoul pour une réunion internationale, au journal *Kara* à Istanbul, à l'initiative WiP à Gdansk, à des bibliothèques en Argentine et au Brésil, à Freedom Press pour l'envoi de livres en Europe de l'Est après la chute du Mur, aux camarades libanais pour l'édition en arabe de Daniel Guérin, etc.

Après la mort d'Attilio, son fils Libero (Lee) a fidèlement repris la responsabilité de financer l'association pendant près de quinze ans. Les quatre bénéficiaires principaux ont pu recevoir entre 2500 et 6000 francs par an pendant toute cette période. Nous avons continué de soutenir des initiatives en Turquie, Hongrie, Bulgarie, Russie, Mexique, etc.

L'association a été dissoute en 2011 et le compte bancaire liquidé; le solde de quelque 8000 francs suisses a été redistribué.

Marianne

Ronald Creagh (1929-2023), an appreciation

An ‘inimitable singularity’: this is how Ronald Creagh described the American utopian communities he studied for his doctoral thesis.¹ But Ronald himself was also an inimitable singularity.

A cosmopolitan by family and culture, with British, Italian, Egyptian roots, he had studied in France and written his MA on the free thought periodicals in nineteenth century North America – after having been a priest for many years. He then turned towards the early anarchist movement; this led him to visit the CIRA library (Centre international de recherches sur l’anarchisme) in Lausanne, in the early ‘70s. My mother, who was in charge at that time, suggested that a familiarity with contemporary anarchists could perhaps help him better understand the history; Ronald reckoned he had not thought about it, but he agreed. He was enthused by his meetings with Paul Avrich and Sam Dolgoff, among many others, and soon became an active exponent and a prolific author of anarchist history, stories and ideas.

His first published book, *Laboratoires de l’utopie* (1983), was an in-depth study of the North American communities movement. He described his project in an interview in 2016:²

Practical utopia is experienced by people who strive to live in the present, without waiting for the revolution with a capital ‘R’, shaping the world as they would ideally want it. These are the communities I wanted to examine in the American states. Two criticisms have been directed at these communities in an attempt to demolish them. The first is that they have changed nothing in the world. I think that’s a criticism that once again falls within our usual productivist mentality, ‘it’s got to be profitable’. These people aren’t profitable, so they’re not interesting. Secondly, these communities are often ephemeral. This is actually their

1 John Clark, “The Modern Social Imaginary”, in *Rêves et passions d’un chercheur militant, mélanges offerts à Ronald Creagh*, Lyon, 2016.

2 ‘Ronald en tête à tête’, in *Rêves et passions*, cit. (My translation)

quality. Life is ephemeral, and yet we value it. Quality moments may be ephemeral, but they remain essential to our lives. Utopia must remain ephemeral; as soon as it takes root or lasts forever, it turns into a myth and becomes reactionary.

Observing the recent solidarity and anti-globalisation movements, he noted that they ‘may be referred to as “accepted anarchism”: it is a practice without any formal affiliation to some organized movement or anarchistic ideology. [...] the revival of anarchism is also the resurgence of utopia [because] utopia is not simply a landscape of thought, it is embedded in movements’³.

Is the world wide web a practical utopia? Ronald very soon became fascinated by the possibilities of the internet.

The internet user is a tightrope walker. He travels the Web via hypertext links, suspended bars in nothingness, which he traverses in a series of somersaults. Sometimes a partner catches him upon arrival, sometimes there is no partner. It’s not a serene reading, but a circus performance. Sometimes, the cyberworld is inaccessible. The computer refuses, spits out cryptic explanations or stubbornly remains silent. Sometimes you fall into a hole, sometimes you drive along a freeway dotted with flashing advertisements, and an avalanche of information crushes you. Sometimes the screen freezes and the mouse arrow sticks like a flattened fly on a window.⁴

This sounds like a faithful portrait of the incredible website he created, RA Forum, now hosted by CIRA-Marseille⁵. As unpredictable as its author, the website encompasses around 10,000 articles and bibliographical information in eleven languages in its three main sections, Research on anarchism, Elisée Reclus, Dissertations. Try to follow a path, and you’ll find yourself in a forest of images, signs, sources, and possibilities, but there is no safe way back. This is the potential of the social imaginary, a concept Ronald Creagh shared with Cornelius Castoriadis.

Ronald Creagh died in Montpellier, September 8th, 2023, at the age of 94. He was emeritus professor at Montpellier University, where he had taught

3 Ronald Creagh, “Anarchism is Back. We May Now Re(dis)cover Utopia”, *Spaces of Utopia, an electronic journal*, n° 6, 2007.

4 ‘Ma vie dans le cyberspace’, *Réfractations*, n° 10, 2003.

5 <https://archives.cira-marseille.info/raforum/>

American civilisation for many years and directed several doctoral theses. His main works deal with American history (*Laboratoires de l'utopie*, 1983; enlarged edition, *Utopies américaines*, 2009; *Nos cousins d'Amérique*, 1988; *L'affaire Sacco et Vanzetti*, 2004; *Les États-Unis d'Élisée Reclus*, 2019), with utopias, Reclus, Murray Bookchin, politics and international relations, and various other themes.⁶ He wrote scores of articles, both for academic and anarchist journals, gave speeches in various circles, took part in a large number of conferences around the world. Unfortunately, only a few papers by him have been published in English; reviewing his *Utopies américaines* in *Anarchist Studies* 19:2, 2011, John Clark wrote that it 'certainly needs to be translated into English as soon as possible'. Was it a utopian proposal?

Marianne Enckell

Nous rappelons aussi la mort de l'historien italien Maurizio Antonioli (1945-2023). Il était venu au CIRA pendant ses études, en compagnie de son mentor Pier Carlo Masini, et avait endossé pendant plusieurs années le rôle de caissier du CIRA pour l'Italie. Il a notamment cordonné le *Dizionario biografico degli anarchici italiani*, désormais accessible en ligne. Ses archives ont été données en 2005 à la Biblioteca Franco Serantini de Pise.

6 See for example his collection of essays, *L'imagination dérobée*, Lyon, 2004: its three parts are titled "Labyrinths", "Through the Looking Glass", "Neo-Landscapes". The late David Porter judiciously remarked that "Alternative English translations of *dérobée* as 'stolen', 'hidden', or 'shielded' resound well with a principal focus of his writing and web support work during the last several decades", in *Rêves et passions*, cit.



LA DRUZHINA LIBERTAIRE

L'ANARCHIE EST LA

MÈRE DE L'ORDRE

MARIA
NIKIPOROVA
1885 - 1919

LE POUVOIR ENGENDRE LES PARASITES



Nicolas Trifon (1949-2023) : un « en-dehors balkanique »

Le 18 août 2023, Nicolas Trifon nous a quittés. Pendant longtemps, j'ai eu du mal à parler ou à écrire sur Nicolas au passé, même si, pour moi, la nouvelle de son départ ne fût pas une surprise. Je savais que les choses n'allaient pas très bien depuis « l'été inoubliable » de 2022, quand, pour des raisons de santé, il avait dû annuler sa venue à Cluj/Kolozsvár. Il y avait été invité pour participer au Salon du Livre Anarchiste des Balkans, organisé pour la première fois de ses 20 ans d'existence par les collectifs anarchistes de Roumanie.

J'ai entendu sa déception, d'autant plus que Cluj, ancienne ville de Transylvanie, occupait une place importante dans l'histoire de sa famille.¹ Du côté paternel, Nicolas avait des profondes racines balkaniques, plus précisément aroumaines.

L'histoire de cette communauté transbalkanique l'intéressait à titre particulier, notamment parce que, contrairement à d'autres peuples de la région, les Aroumains n'avaient jamais eu d'État propre, ni formulé un projet national à part. Un peuple, un archipel de communautés unies par la langue et les traditions, avec plusieurs pays, mais sans État. Paraphrasant Pierre Clastres qui parlait de « la société contre l'État », Nicolas Trifon avait parlé de « la communauté contre la nation ». On peut deviner pourquoi, au-delà du lien personnel et familial, l'histoire des Aroumains avait passionné Nicolas Trifon, l'anarchiste. Il a d'ailleurs écrit et publié au fil des années de nombreux textes à ce sujet.² Et il serait difficile de ne pas voir dans la perspective qu'il a développée sur la question aroumaine les traces d'une évidente sensibilité libertaire.

La partie la plus connue de l'activité de Nicolas Trifon reste celle liée à la France, pays où il a vécu à partir des années 1970 et où il a achevé sa formation politique. Son apprentissage anarchiste, pour ainsi dire, commença dans les rues parisiennes, dans les communautés alternatives et les collectifs militants

1 Il mentionnait souvent sa grand-mère maternelle, Eleonora Lemeny, sociale-démocrate et féministe, qui avait été la première femme docteure en lettres de l'université de Cluj. Son grand-père, Eugen Rozvan, avait été un des co-fondateurs du Parti Communiste Roumain, exécuté en URSS en 1938, lors des grandes purges staliniennes.

2 Voir, par exemple, Nicolas Trifon, *Les Aroumains, Un peuple qui s'en va*, Acratie, 2005.

de l'époque. Il s'est ensuite engagé dans l'OCA (Organisation Combat Anarchiste) et a collaboré à la presse anarchiste (*Lutter, Iztok, Le Monde Libertaire, Interrogations*, etc.), au début dans la quasi-clandestinité par crainte d'une éventuelle expulsion en tant qu'« étranger ». Pendant les années 1980, il a tenu une chronique sur l'Europe de l'Est à Radio Libertaire. De temps en temps il y revenait en tant qu'invité.

Iztok reste le plus important projet éditorial auquel Trifon aura contribué. La revue, initialement publiée par des anarchistes bulgares exilés en France, est devenue, par la suite, une importante tribune pour les voix antiautoritaires du « bloc de l'Est », généralement réduites au silence par les régimes du « socialisme réellement inexistant » (pour reprendre une des expressions souvent utilisées dans les pages de la revue). En même temps, *Iztok* était un pont (à double sens) entre la France et les pays de l'Est, à une époque où, de la Pologne à la Roumanie, les révoltes des ouvriers et leurs tentatives de s'organiser en dehors (et contre) les tutelles du parti et de l'état étaient brutalement réprimées par les autorités dites « communistes ». La question des syndicats libres se trouvait au cœur des préoccupations de Nicolas à cette époque. Il s'est activement impliqué dans le soutien de Solidarność et dans la campagne pour la libération de Vasile Paraschiv, un ouvrier qui avait été harcelé et arrêté à plusieurs reprises par les autorités roumaines pour avoir milité en faveur de la création d'un syndicat libre des travailleurs.

Iztok (et Nicolas Trifon) est également à l'origine de la publication du seul manifeste anarchiste en roumain de l'époque, paru en 1981 en supplément de la revue. Destiné principalement aux travailleurs roumains et intitulé « Que veulent les anarchistes ? », le texte critiquait le régime bureaucratique du capitalisme d'Etat (autoproclamé « socialiste ») et avançait l'idée d'un changement radical de système vers la démocratie ouvrière directe et le socialisme libertaire, ayant, en plus des revendications économiques et politiques, une forte dimension antimilitariste, féministe, écologiste et antiraciste. L'idée, m'a avoué Nicolas, était d'envoyer un grand nombre de brochures en Roumanie, pour les distribuer clandestinement, dans l'espoir qu'elles soient ensuite copiées et diffusées en « samizdat ». Malheureusement, très peu d'exemplaires ont été introduits dans le pays, et les échos du manifeste sont ainsi restés modestes.

Je ne souhaiterais pas m'attarder davantage sur ces aspects, d'ailleurs évoqués en détail dans toutes les notices biographiques consacrées à Nicolas Trifon. En revanche, les références à ses liens avec les libertaires de Roumanie, qu'il a cultivés surtout pendant ses dernières années, y manquent presque complètement. La question ne me semble pas complètement dénuée d'intérêt, du

moins d'un point de vue documentaire. De plus, elle pourrait éclaircir d'autres aspects, peut-être moins évidents, de son parcours personnel et politique.

Au début des années 2010, lorsque Nicolas entra en contact avec les anarchistes roumains, le petit mouvement local se remettait après les années de dé-moralisation qui avaient suivi les « journées anti-OTAN » organisées en 2008 par les anarchistes, lors de la rencontre au sommet de Bucarest. La réunion antimilitariste avait été violemment réprimée par les autorités et précédée de nombreuses tentatives d'intimidation des participants et d'une campagne médiatique persistante contre les anarchistes.

Quatre ans plus tard, en 2012, *Anarhia*, revue qui paraissait à Bucarest, publiait un excellent « dossier *Iztok* ». Le numéro contenait des entretiens avec Frank Mintz et Nicolas Trifon, divers documents sur Vasile Paraschiv, mais aussi le texte du manifeste de 1981, republié pour la première fois, à ma connaissance, en roumain.

La découverte, en 2012, par Nicolas de la scène activiste et alternative locale, des publications et initiatives libertaires, l'a étonné et enthousiasmé en même temps. Il se souvenait avec émotion, une décennie après, des discussions auxquelles il avait été invité à Bucarest, de la Bibliothèque Alternative, qu'il avait visitée, de la redécouverte, presque invraisemblable, sous les auspices de l'anarchisme, de sa ville natale. Tout cela, disait-il, l'avait fait, pour un instant, se sentir « moins seul ».

J'ai toujours associé cette remarque de Nicolas aux années qu'il avait passés à *Iztok* et à ses relations avec l'exil roumain, plutôt sporadiques et, de ce que j'ai pu me rendre compte, peu cordiales en général. Aux yeux de certains de ses compatriotes, Nicolas a dû passer pour un excentrique. Se dire de gauche (et encore, *horribile dictu*, se revendiquer de la gauche radicale) dans un pays où la gauche était confondue presque entièrement avec le pouvoir discrétionnaire de la *nomenklatura*, pouvait prêter à confusion. D'autant plus que Nicolas avait été un critique virulent des régimes dits socialistes, mais d'un point de vue anticapitaliste et antiautoritaire, attitude difficile à accepter, à l'époque, dans une culture politique et intellectuelle dominée par les jugements binaires et l'absence de certains pères de la pensée politique ou sociale.

Rétrospectivement, l'année 2012 me semble chargée d'une signification particulière, au-delà de sa signification personnelle pour Nicolas et ses jeunes compagnons. Elle marque, pour la première fois en Roumanie, une convergence des générations libertaires. En même temps, cette convergence se réalise dans le contexte particulier de l'émergence d'une conscience historique au sein du petit mouvement anarchiste roumain.

En effet, l'une des particularités de la renaissance de l'anarchisme en Roumanie après 1989, du moins dans ses premières années, est précisément l'absence de repères historiques ou d'une expérience collective héritée du passé. Ainsi, le moment où Nicolas trouve (et est trouvé par) les anarchistes roumains coïncide (heureusement) avec un tournant historique au sein du mouvement. Au-delà des tentatives méritoires mais sporadiques du passé, des groupes comme *Anarhia*, ou même *Râvna*, commencent le travail de récupération historique. Parallèlement, les recherches historiques se multiplient. C'est l'exemple de Martin Veith, ouvrier et historien allemand, qui publie un livre sur Panait Mușoiu et *Revista Ideei* (1900-1916)³, la plus importante publication anarchiste d'avant la guerre en Roumanie, suivi d'autres études importantes sur le mouvement syndicaliste, sur la résistance antimilitariste des anarchistes, etc.

Bien que la revue *Anarhia* ait cessé de paraître après seulement trois numéros, les premiers pas avaient été faits. Cet épisode inaugural fut de courte durée, mais avait rendu Nicolas plus attentif à ce qui se passait en Roumanie sur le « front libertaire », question à laquelle il n'avait pas prêté trop d'attention auparavant. Il commençait à se rendre compte, je pense, que les racines et les ramifications de ces histoires, jusqu'alors insoupçonnées, étaient beaucoup plus profondes qu'il ne l'avait pensé au départ. Et cette prise de conscience lui a fait porter un nouveau regard sur son propre parcours (d'anarchiste) et sur sa propre situation par rapport à cette histoire.

Dans les années qui suivirent, Nicolas continua de rester en contact avec quelques compagnons de Roumanie et aussi de suivre de loin ce qui se passait dans les milieux de gauche.

Il renoua les liens avec les libertaires roumains, cette fois d'une manière plus durable, seulement en 2020. Grâce à un ami commun qui avait auparavant fait partie de la rédaction d'*Anarhia*, Nicolas a découvert Pagine Libere, un petit projet éditorial libertaire dans lequel j'étais également impliqué. Je me souviens encore du message qu'il nous avait envoyé à l'époque, dans lequel il nous faisait part de sa joie d'avoir découvert nos livres, en ajoutant à la fin : « J'aurais été très heureux de participer à une telle initiative éditoriale lorsque je vivais en Roumanie. »

Je suis toujours quelque peu surpris de la rapidité avec laquelle les choses se sont déroulées à l'époque. Nous avons presque immédiatement commencé à travailler ensemble sur un petit volume d'entretiens en roumain documentant son parcours d'anarchiste, ses années dans la Roumanie de Ceaușescu,

3 Martin Veith, *Unbeugsam – Ein Pionier des rumänischen Anarchismus: Panait Musoiu*, Edition AV, 2013.

ses premiers contacts avec les milieux anarchistes français et les projets auxquels il avait participé en France.⁴

Nous avons vite réalisé que pour Nicolas, comme pour nous, la connaissance de quelqu'un ne passait pas en premier lieu par les échanges d'idées (qui ont évidemment leur place qui ne doit pas être négligée), mais par ce que nous parvenions à réaliser ensemble, ici et maintenant ; et surtout par la manière dont nous le faisions. En travaillant sur ce petit volume, il m'est apparu assez rapidement que ce ne sont pas les idées qui ont été (principalement) au cœur de notre rencontre, mais la générosité et la compréhension de l'amitié, que j'ai ressenties, vivantes et présentes, dès le premier instant où j'ai rencontré Nicolas. Petit à petit, il est devenu un contributeur constant et enthousiaste du blog de Pagini Libere, y publiant de nombreuses traductions, articles, revues de livres, etc.

Un des aspects qui l'a attiré vers Pagini Libere a précisément été la tâche de récupération historique que l'on s'était donné pour but dès le début. Pendant un certain temps, nos discussions ont tourné autour des différentes figures de l'histoire anarchiste locale, sur les traces desquelles il s'était lancé, non sans un certain enthousiasme. Imaginez notre surprise quand il nous a appris que l'un de ses meilleurs amis en France était le neveu de Iuliu Neagu-Negulescu, dont l'utopie, intitulé *Arimania* et écrite en 1921, avait été notre premier projet en tant que collectif éditorial. Ou quand, un an plus tard, il nous a fait découvrir, par l'intermédiaire d'un autre ami, la figure fascinante de V.G. Paleolog, biographe de Brâncuși et l'un des proches de l'anarchiste Panait Mușoiu.

Au fil du temps, Nicolas avait pris l'habitude d'envoyer régulièrement des petits colis de revues, de livres et de brochures en Roumanie. La plupart étaient donnés à une petite archive libertaire de Cluj, née de la volonté de créer une plateforme de documentation et de popularisation de l'histoire anarchiste locale, une démarche qu'il était heureux de soutenir. Grâce à sa générosité, le petit fonds d'archives comprend aujourd'hui plusieurs numéros et suppléments d'*Iztok*, livres, collections de journaux anarchistes français et même quelques ouvrages anarchistes classiques. Ce ne sont là que quelques-unes des façons dont Nicolas a soutenu, discrètement, mais généreusement, les noyaux libertaires dont il suivait les initiatives : un collectif éditorial, l'archive, une bibliothèque, mais aussi quelques amis et compagnons.

La rencontre avec Nicolas ne s'était pas limitée au travail éditorial, aux collaborations ponctuelles ou aux échanges d'idées. Elle a été transformatrice pour beaucoup d'entre nous, tant sur le plan politique que personnel.

4 Voir *Nicolas Trifon : un parcours libertar internaționalist*, Pagini Libere/Anarhiva, Cluj, 2020.

En Nicolas, j'ai d'abord découvert un esprit généreux et sincère. S'il n'était pas homme à mâcher ses mots quand il avait quelque chose à dire, il détestait, en revanche, profondément les attitudes démolissantes, les critiques paralysantes et corrosives, les attitudes inquisitoriales, qu'il considérait comme intellectuellement et politiquement stériles. Il était plutôt l'homme des discussions édifiantes, quand il y avait quelque chose à dire, bien sûr. Avec Nicolas, on ne se sentait jamais seul. Mais sa présence n'était ni écrasante, ni étouffante, mais vivante; une présence qui, paradoxalement, créait de l'espace plutôt qu'elle n'en prenait. Peut-être plus que tout autre chose, Nicolas avait (et donnait) du courage, en particulier dans les questions épineuses qui semblaient sans issue. Par exemple, la question de la guerre, qui l'avait particulièrement préoccupé (et pour cause). Il n'évitait pas les contradictions, il ne cherchait pas à tout concilier dialectiquement, comprenant peut-être mieux que moi que chercher le « bon positionnement » pouvait être, dans certaines situations, un faux enjeu. La hâte qu'il avait remarquée, surtout dans une partie de la gauche radicale, d'émettre la « bonne prise de position », de produire le discours le plus idéologiquement approprié, répétant souvent en vain une série de slogans, lui paraissait ridiculement pédante. Sa priorité n'était pas de sauver la pureté de sa conscience (ou de son « âme »), mais d'agir, lorsqu'il le pouvait, pour répondre à une souffrance réelle, pour réparer ou atténuer une injustice.

Sans être formel ou protocolaire, Nicolas respectait toujours certains rythmes et rituels de l'amitié. Nous nous parlions régulièrement au téléphone (« Allô, allô, ici Nicolas ! »), une habitude qu'il a gardée jusqu'à la fin. Il était resté tout aussi volubile, attentif, causeur, branché sur l'actualité, qu'il commentait avec astuce et acuité. Il parlait rarement de sa santé, et je n'osais pas aborder le sujet, soucieux de ne pas commettre une indiscretion. Il était beaucoup plus intéressé que je lui raconte « comment vont les choses » et que je le tiennais au courant de l'avancement du dernier livre de Pagini Libere, une traduction de Bakounine faite par un ami commun.

La dernière fois que nous nous sommes parlés, c'était un soir d'août. Il m'a rappelé la photo que nous avons prise ensemble lors d'un autre « été inoubliable », à Bucarest, sur la terrasse d'un restaurant aroumain où il aimait se rendre lorsqu'il était en Roumanie. J'ai alors su que Nicolas me disait au revoir. Généreux et délicat comme toujours, il me rappelait, au moment même de la séparation, la vie, l'amitié, la joie des retrouvailles.

A. Răvășel

De chaque pointe, de chaque ravin, de chaque versant, le paysage se montre sous un nouveau relief, avec un autre profil. À lui seul le mont est tout un groupe de montagne ; de même, au milieu de la mer, chaque lame est hérissée de vaguelettes innombrables. Pour saisir dans son ensemble l'architecture de la montagne, il faut l'étudier, la parcourir dans tous les sens, en gravir chaque saillie, pénétrer dans la moindre gorge. Comme toute chose, c'est un infini pour celui qui veut la connaître dans son entier.

Élisée Reclus, *Histoire d'une montagne*¹

Max Nettlau fait de la rando

Max Nettlau (1865-1944), l'historien de l'anarchisme et biographe de Bakouline, a fait beaucoup de randonnées en montagne, en Carinthie, en Suisse, en Italie. Il aimait marcher seul mais ne refusait pas la compagnie de quelques amis connaisseurs. On trouve des traces de ses excursions dans sa correspondance et les cartes postales qu'il a conservées, et des récits plus détaillés dans les mémoires qu'il a écrits dans les dernières années de sa vie, en se fondant sur d'innombrables carnets de notes. Tous ses papiers sont conservés et numérisés à l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam².

Le récit que nous avons traduit ci-après relate une excursion en août 1893, avec plusieurs compagnons anarchistes : Jacques Gross (1850-1929), ancien de la Fédération jurassienne, collectionneur comme Nettlau de littérature libertaire (et contrebandier à l'occasion), établi à Genève, dont Nettlau a fait la connaissance quelques mois auparavant ; Alexander Atabekian (1868-1940), dit Atabek, étudiant en médecine à Genève ; Paraskev Stojanov (ou Stoyanoff, 1871-1941), lui aussi étudiant en médecine, en Allemagne, avec lequel Nettlau fera d'autres randonnées. Ils retrouvent sur leur route Henri Roorda van Eysinga (1870-1925), jeune enseignant de mathématiques et chroniqueur facétieux ; Albert Zibelin (1850-1915), bijoutier qui réside alors à Nice, un des

¹ Élisée Reclus, *Histoire d'une montagne*, Actes Sud, 1998, pp. 21-22.

² <https://hdl.handle.net/10622/ARCH01001>

fidèles amis de Nettlau, et sa femme Lily Wilmerding, une grande amie des filles d'Elisée Reclus; Maurice Charvoz (1865-1954), de retour dans son village du Châble, en-dessous de la station actuelle de Verbier.

Une carte peut aider à visualiser leur itinéraire.

Marianne



Un dimanche d'août, peu après le congrès de Zurich³, Gross, Atabek, Minassian et moi prîmes le train de Genève à Martigny et retrouvâmes à Lausanne Stoyanoff, qui pouvait se sentir en sécurité dans le train bondé se dirigeant vers les Alpes; il devait à tout prix éviter les détectives politiques de Genève qui se souvenaient de lui en 1890⁴. Minassian était un jeune arménien qui étudiait la musique et se souciait peu des idées et des nationalités, mais se sentait bien avec des libertaires et connaissait bien son compatriote Atabek. [...]

[La mère de Stoyanoff] avait loué en 1892 une maison à Wilderswyl près d'Interlaken, pour elle et ses enfants, où Paraskev et ses amis avaient la jouissance d'une grande pièce peu meublée, qui devint un point de rencontre au mois d'août – une espèce de refuge anarchiste où l'on discutait, mangeait et dormait sur des tables et des bancs, on amenait des vivres et y faisait la cuisine, on partait faire des excursions ou nager au lac. [...]

Ce matin-là, je ne pensais guère au plan de notre voyage; Atabek jouait les conspirateurs. Je vis pour la première fois la rive du lac à l'est de Lausanne, où avaient vécu Bakounine et Reclus, de Pully et Vevey jusqu'à Chillon et Villeneuve, puis les rives du Rhône de Martigny et Saint-Maurice à Sion où nous sommes descendus. Nous avons mangé à une table d'hôte dans un hôtel que connaissait Gross. Nous y étions attendus par le long jeune Henri Roorda van Eysinga, fils de [Sicco Roorda] l'émigré hollandais et pamphlétaire indonésien dans le genre de Multatuli, un fédéraliste assez libertaire que connaissaient Reclus et Domela Nieuwenhuis. Mais le jeune Roorda avait été élevé dans le canton de Vaud; mathématicien, professeur, il donnait alors des leçons à des Russes vivant aux Mayens de Sion. Il était descendu de là pour nous y conduire vers le soir.

3 Il s'agit du congrès ouvrier socialiste international, tenu à Zurich du 6 au 13 août; avant même d'entamer ses travaux, il avait voté l'exclusion des anarchistes.

4 Stoyanoff avait été expulsé de Genève en décembre 1890 pour avoir, avec des compagnons, apposé une affichette rappelant les origines du 1^{er} mai et les martyrs de Chicago.

Nous rencontrâmes un Sédunois que Roorda connaissait et qui nous montra sa cave. J'étais pour la première fois dans une telle cave, où il fallait goûter de tonneau en tonneau. Gross et Stoyanoff étaient sages, les Arméniens malingres, et je savais ce que je faisais, mais le jeune Roorda prenait la dégustation au sérieux. Nous nous rendîmes ensuite avec le propriétaire de la cave dans un café où l'on fit tout ce qui était possible. Mais il fallut nous résoudre à louer un mulet et un guide et à y asseoir Roorda, avec l'un de nous à chacun de ses côtés pour le soutenir. Nous nous mîmes en route dans l'obscurité, sans pouvoir prendre de raccourci pour monter à cause de la combinaison mulet-guide, une personne de chaque côté, et notre Roorda passif comme un héros mort, tenu des deux côtés, oscillant de part et d'autre, incapable de manœuvrer. Nous étions tous fatigués et parvînmes difficilement à nous traîner là-haut. En cours de route arrivèrent Zibelin – une surprise pour moi – et d'autres personnes, à qui nous pûmes heureusement transférer la caravane, le mulet et son chargement. Ils se chargèrent de Roorda, lequel réapparut le soir suivant en bon état.

Je ne savais pas vraiment où nous allions, il faisait toujours plus sombre et nous étions rejoints par d'autres connaissances inconnues, même des femmes et des enfants. En haut, dans la petite maison de la famille Zibelin, nous fûmes aimablement accueillis et répartis dans tous les coins. Pour ma part, j'eus une table sur laquelle je dormis passablement.

Au matin je découvris que je me trouvais dans une des régions les plus charmantes que j'aie jamais vues. Un plateau à peine incliné se situait à mi-hauteur, des prés verts, des forêts de mélèzes et quelques arbres isolés. Un certain nombre de chalets, un long canal, survivance d'un ancien système de distribution de l'eau, quelques sources. Les chalets étaient d'anciennes propriétés des habitants de Sion, ils étaient très simplement meublés, avec un poêle et un équipement de cuisine. Le nom de mayens est celui de pâturages où l'on amène le bétail dès le printemps. [...] Les prairies, les forêts de mélèzes, les replats au flanc de la montagne, tout cela avait un charme extraordinaire, et l'absence de toute activité professionnelle faisait du bien, hormis pour les femmes qui devaient se débrouiller avec des porteurs montant depuis Sion et des conserves.

Il y avait là une petite colonie estivale russe et la famille Zibelin. Les Russes gravitaient autour de M^{me} Konchevka, fille de Léon Metchnikoff, qui était alors employée chez Elisée Reclus, voire autour de sa fille, M^{lle} Olga. Je l'avais déjà vue au bal russe de 1889, et sans doute en décembre 1891 chez sa grand-mère à Paris, rue d'Assas. C'était déjà le type de l'aventurière de luxe qu'elle cultivera par la suite. [...]

Nous avons passé deux belles journées là-haut aux Mayens chez des hôtes accueillants. Puis Stoyanoff voulut aller voir au Châble un camarade d'études de Paris en 1889-1890, Charvaux [*sic* pour Maurice Charvoz] qui avait dû interrompre sa médecine après un an, à la mort de son père, et reprendre son magasin au village. De Martigny nous avons rejoint Orsières, d'où une route mène à l'hospice du Grand Saint-Bernard et un autre longe le val de Bagnes jusqu'au grand village du Châble, au pied du Grand Combin. La boutique était logée dans une vieille maison sombre. Charvoz, qui avait aussi une femme sombre et silencieuse, avait pris les couleurs de son environnement et était devenu l'exact opposé de l'énergique Stoyanoff et du marcheur impénitent Gross (qui avait pour pseudonyme dans la presse Jeanquimarche). Charvoz avait été naguère un jeune anarchiste mais ne faisait plus qu'un peu d'éducation populaire; à l'époque de Ferrer, il anima au Châble une école libre, pour laquelle Gross put lui procurer le soutien des francs-maçons de Genève. Nous avons passé là quelques heures avant de retourner à Martigny, d'où Gross repartit pour Genève tandis que nous quatre prenions le dernier train pour Loèche-les-Bains, pour trouver le village dans le plus grand calme. Cinquante ans plus tôt, en été 1843, il devait être plus animé; s'y trouvaient Bakounine, [Adolf] Reichel et August Becker, et comme Bakounine voulait faire un compliment à une dame, ils portèrent le piano de leur hôtel jusque devant sa maison, et dans la rue Reichel dut jouer «Du, Du liegst mir im Herzen» en pot-pourri avec la *Marseillaise* et d'autres choses. C'est Reichel qui m'avait raconté cela à Berne.

Nous sommes arrivés à la nuit et avons traversé le village endormi pour monter à la Gemmi dans la nuit et le froid, un vrai désert avec son lac inquiétant. Le matin s'est heureusement levé et nous sommes redescendus sur Kandersteg où nous avons bu le café. De là nous attendait la longue route par Frutigen vers Spiez sur le lac de Thoune, où nous sommes arrivés vers 6h après 20 heures de route – ma plus longue marche, soutenue par toutes les sources qui approvisionnaient les fontaines devant les rares maisons. Je ne connaissais pas alors le Blausee, mais nous n'avions pas le temps de nous y rendre. Il nous fallait prendre à Spiez le bateau pour Interlaken afin de rejoindre Wilderswyl après un bout de chemin. À notre arrivée, les gens étaient encore sur les terrasses, pas fatigués du tout. En l'absence de Stoyanoff étaient arrivées des visites pour lui, toutes sortes d'étudiants qui emplissaient la chambre du rez-de-chaussée, où s'accumulaient aussi des lettres. Et nous voici les quatre à arriver recrues d'une fatigue de vingt heures, affamés et assoiffés, qui voulions de la place. Je ne sais pas comment ils y sont arrivés, parce que tout se passait

dans des langues étrangères, russe, bulgare, arménien. Finalement, quelques monopolistes ont été dépossédés, le thon alpin que je ne connaissais pas encore fit son arrivée, ouvrant la voie à l'eau; enfin j'ai pu dormir sur une table, et les grandes discussions finirent par se taire.

Au matin on a vu l'agréable vieux village près de la maison, avec ses arbres anciens, un beau tilleul, de vieilles maisons suisses solides dont j'aime tant le bois et les volets verts. On pouvait acheter du lait, du beurre, du fromage, du pain, l'eau était excellente, et nul n'était besoin de survivre grâce au thon comme dans les mers polaires ou les refuges. Il y avait même la place pour échapper aux controverses des pro-Plekhanov. L'après-midi nous sommes allés au lac, avons ramé entre les falaises, j'ai aussi nagé. Stoyanoff, qui avait grandi à Roussé sur les rives du Danube, n'avait pas besoin de bateau, il a sauté dans l'eau et nagé à ses côtés. D'autres qui ne nageaient pas restaient sur la rive comme des poules, où ils pouvaient causer autant qu'ils voulaient de Plekhanov et de Marx, tandis que les anarchistes nageaient par là comme des canards et n'écoutaient pas. On aurait pu les laisser au pied des falaises d'où ne partait aucun chemin et partir à la rame, ils l'auraient mérité, mais nous ne l'avons pas fait. On put toutefois faire la constatation inattendue que plus l'être humain est marxiste, plus il est étranger à la nature.

Max Nettlau

Traduit de l'allemand

*Max Nettlau Papers, International Institute of Social History (Amsterdam).
Lebenschronik, pp. 93-98, <https://hdl.handle.net/10622/ARCH01001.88>.*

Vient de paraître :

Guillaume Goutte, *Alpinisme et anarchisme*, suivi de Isaac Puente, *L'Alpinisme*, Nada, 2024, 138 p.

Livres et brochures catalogués au CIRA en 2023

Cette liste comporte des notices sommaires des livres et brochures catalogués au CIRA en 2023. La cote figure à la fin de chaque notice. Seule la première autrice est indiquée pour les ouvrages collectifs. Les cotes commençant par E correspondent à des documents électroniques. Pour plus de détails, se référer au catalogue en ligne. Merci aux donateurices, auteurices et éditions !

ANONYMES ET COLLECTIFS :

- À barreaux rompus*. Paris: [s.n.], [2021]. 43 p.: ill. 21 cm. Broch f 32820
- Against Nationalism*. London: Anarchist Communist Group, 2023. 56 p.: ill. 21 cm. Broch a 33086
- Anarchism and the early socialist movement*. Pagine libere, 2023 ca. 15 p.: ill. 21 cm. Broch a 33160
- Anarchist yearbook 1992*. London: Phoenix Press, 1992. 48 p. 21 cm. Aa 0484-92
- Anarco-sindicalistas contra la explotación infantil*. [s.n.], 2000 ca. 32 p.: ill. 24 cm. Broch e 32718
- Anarkismi*. Tampere: Tampereen Anarkistiliitto, 2017. 26 p. 21 cm. Broch sf 32646
- Before we die: For Alireza, killed by Swiss migration policy = Pour Alireza, tué par la politique migratoire suisse = Für Alireza, getötet durch die Schweizer Migrationspolitik = İsviçre göç politikası tarafından katledilen Alirezsa için*. Projet Evasions, 2022. 23 p.: ill. 21 cm. Broch a 32769; Broch f 32770; Broch d 32771; Broch t 32772
- Bezdorjia: chroniques d'un voyage en Ukraine*. Romainville: Burn-Août, 2023. 208 p.: ill. 22 cm. Bf 1041
- Blackout: Controverse sur le sens et l'efficacité du sabotage*. [s.n.], 2023. 50 p.: ill. 21 cm. Broch f 33038
- Borba za znanje*. Beograd: [s.n.], 2007. 334 p.: ill. 20 cm. Asc 023
- Dekomposition: Für einen Aufstand ohne Avantgarde*. Wien: Ungrateful Hyenas Editions, 2023. 54 p. 21 cm. Broch d 33158
- Des singes pas des savants*. [s.n.], 2020. [36 p.]: ill. 21 cm. Broch f 33040
- Détruire les villes avec poésie et subversion*. Grenoble: Le monde à l'envers, 2022. 541 p.: ill. 23 cm. Bf 1034
- Eine Sammlung von Texten der anarchistischen Zeitung Revolte zur kombinierten Katastrophe von Limazerstörung und Technologisierung*. Wien: Revolte, 2021. 52 p.: ill. 21 cm. Broch d 33044

- El Congrés de Sants de 1918*. Barcelona: Fundació Salvador Seguí, 2018. 181 p.
21 cm. Ae 1342
- Entretien avec une militante antisépéciste et anarchiste brésilienne*. éditions Cafarnaüm, [2022 ca]. 15 p.: ill. 21 cm. Broch f 32850
- Face à la pandémie, le camp des luttes doit sortir du déni*. Montreuil: Jef Klak, 2022. 21 p. 21 cm. Broch f 32814
- Freies Forschen: 10 [Zehn] Jahre Syfo (2007–2017)*. Bremen: Institut für Syndikalismusforschung (Syfo), 2018. [24 p.]: ill. 21 cm. Broch d 33175
- Gegen die Demokratie*. Berlin: Soligruppe für Gefangene, [2023]. 47 p.: ill. 21 cm. Broch d 32950
- Hate Work, Support Sexworkers*. Projet Evasions, 2022. 8 p.: ill. 21 cm. Broch f 32768
- In offener Feindschaft*. Wien: Anarchistische Bibliothek und Archiv, 2023. 126 p. 21 cm. Ad 0742 bis
- In the strongbox: Life in strongbox cells in Parkhurst prison*. London: London Anarchist Black Cross, 1994. 10 p.: couv. ill. 21 cm. Broch a 32795
- Individuum und Revolution*. Zürich: Revolutionsverlag, 2021. 39 p.: ill. 21 cm. Broch d 33176
- Insurrectionary ecology*. London: re-pressed, [2017]. 48 p.: couv. ill. 21 cm. Broch a 33171
- Jip en Janneke spelen anarchistje*. Amsterdam: Paperjam Collectief (AKA Paper Jam Print Collective), [2017]. [20 p.]: ill. 21 cm. Broch nl 32949
- La precariedad laboral*. Zamora: s.n., 2005 ca. 19 p.: ill. 21 cm. Broch e 32717
- Le carnage et son monde*. Les éditions du libre, 2016 ca. 16 p.: ill. 21 cm. Broch f 33105
- Le chansonnier de la chorale anarchiste*. Lausanne: La chorale anarchiste, 2023. 36 p.: couv. ill. 21 cm. Broch f 33180
- Moståndets estetik*. Stockholm: Federativs, 2018. 359 p.: tout en ill. 34 cm. Cs 009
- Nous ne ferons pas marche arrière!*. Le Mas d'Azil: Niet!, 2017. 202 p.: ill. 17 cm. Af 2354
- Où va la CNT?* Lausanne: [s.n.], 1988. 22 p. 21 cm. Broch f 32758
- Preko zidova nacionalizma i rata*. [Treviso (Italia)], 1994. 4 42 cm. Broch sc 32730
- Quelques réflexions sur la révolte des banlieues d'automne 2005*. St Martin d'Hères: Syndicat Interco de l'Isère, 2009. 42 p.: ill. 21 cm. Broch f 32709
- Radicalité ou rien!*. Brèches arborescentes, 2023. [20 p.]: ill. 21 cm. Broch f 32937
- Remèdes et poisons: Critiques anarchistes décoloniales et écoféministes de l'état et des industries pharmaceutiques en période de covid*. [s.n.], 2021?. 57 p.: ill. PDF. Ef 411
- Small town organizing for anarchists*. Amsterdam: Paperjam Collectief (AKA Paper Jam Print Collective), 2020 ca?. [12 p.]: ill. 21 cm. Broch a 32939
- Starting an anarchist black cross group*. [s.n.], 2018. [36 p.]: ill. 21 cm. Broch a 32912
- Surveillance self defence, a collective matter*. [s.n.], 2020. 23 p.: ill. 21 cm. Broch d 33172
- The counter-economy: experiments of the anarchist movement*. Ljubljana: Acerbic, 2022. 36 p.: ill. 21 cm. Broch a 32936

- Together against borders, states and wars.* Pagini libere, [2022]. 14 p.: ill. 21 cm.
Broch a 33161
- Toward the queerest insurrection.* Milwaukee: Mary Nadini Gang, criminal queers, [2017]. [16 p.]: ill. 21 cm. Broch a 33170
- Tuer les fantômes et autres textes.* Delenda est, 2019. [28 p.]: ill. 21 cm.
Broch f 32930
- Über das reaktionäre Abrücken einiger «Gefährt-innen»....* [s.n.], 2023. 19 p. 21 cm.
Broch d 33174
- Un peu de bon sens, que diable! : Notes sur l'enfermement sensoriel.* Le Mas d'Azil: Niet!, 2022. 267 p.: ill. 17 cm. Af 2358
- Vent & feu: Paroles, actions et imaginaires de luttes contre l'éolien.* [s.n.], 2020 ca. [16 p.]: ill. 21 cm. Broch f 33045
- Vse kar ste si vedno želeli vedeti o anarhizmu, vendar si niste upali vprašati.* Slovenija, s.d. 4 p. 30 cm. Broch sl 32731
- Wildpunk: Schwarz gegen Zivilisation.* [s.n.], 2022 ?. 58 p.: ill. 21 cm.
Broch d 33173
- Written in flames.* London: Hooligan, [s.d.]. 64 p.: couv. ill. 21 cm. Broch a 32799
- Your Wars - Our Dead!* Federation for Anarchist Organising, 2023. 26 p.: ill. 21 cm.
Broch a 33087
- Zagrcnuti u tranziciji.* Beograd: Centar za liberterske studije, 2009. 95 p.: ill. 20 cm.
Asc 017
- ALLEGRIA Roberto, *Fosco Falaschi.* Città di Castello: s.n., 2022. 109 p.: ill. 24 cm.
Bi 480
- AMIS DE L'AIT, *Manifeste.* Genève: Direct!, 2000. 18 p. 15 cm. Broch f 32706
- ANARCHIST ASSEMBLY OF THE BIOBÍO, *Social Revolt and Constitutional Plebiscite in Chile from October 2019 to October 2020.* [s.n.], 2021. 22 p.: ill. 21 cm.
Broch a 33100
- ANARCHIST COMMUNIST FEDERATION, *As we see it.* London: Anarchist Communist Editions (ACE), s.d.. 16 p.: couv. ill. 21 cm. Broch a 32792
- ANARCHIST COMMUNIST FEDERATION, *Basic Bakunin.* London: Anarchist Communist Editions (ACE), s.d.. 17 p.: couv. ill. 21 cm. Broch a 32791
- ANARCHIST COMMUNIST FEDERATION, *The role of the revolutionary organisation.* London: Anarchist Communist Editions (ACE), 1995. 10 p.: couv. ill. 21 cm.
Broch a 32794
- ANSART Pierre, *Marx et l'anarchisme.* Paris: Presses Universitaires de France (PUF), 1969. 556 p. 22 cm. Bf 1047
- APRAHAMIANZT Jean, *URSS: un État-patron tout puissant.* Paris: La Ruhe ouvrière, 1966. 184 p. 19 cm. Af 0280-1
- ARMAND E., *Initiation à l'individualisme anarchiste.* Paris: La Lenteur, 2014. 391 p. 21 cm. Af 2361
- AUPETITGENDRE Jean-François, *La Commune libre de Saint-Martin.* Saint-Georges d'Oléron: Les Éditions Libertaires, 2012. 261 p. 21 cm. Af 2389
- BAKOUNINE Michel, *Dieu et l'État.* Paris: Mille et une nuits, 2000. 119 p.: ill. 15 cm. Af 2363

- BALESTRI Alba, *La section italienne de la colonne Ascaso*. Saint-Georges d'Oléron : Les Éditions Libertaires, 2014. 125 p. : Photographies 21 cm. Af 2370
- BANTMAN Constance, *Jean Grave and the Networks of French Anarchism, 1854-1939*. London : MacMillan, 2021. 243 p. : ill. 22 cm. Ba 0579
- BÉLACH Alexandre, *Dorogi Nestora Machno*. Kiev : Proza, 1992. 592 p. 30 cm (livre photocopié). Yr 004
- BÉLACH Viktor, *Les routes de Nestor Makhno*. La Bussière : Acratie, 2022. 845 p. : frontispice 24 cm. Bf 1038
- BERLAN Aurélien, *Terre et liberté*. Paris : La Lenteur, 2021. 213 p. 21 cm. Af 2360
- BERNARD André, *Un autre anarchisme est possible*. Paris : Les éditions libertaires, 2016. 129 p. : Photographies. Scans des couvertures des livres chroniqués. 21 cm. Af 2374
- BERNECKER Walther L., *Strategien der direkten Aktion und der Gewaltanwendung im spanischen Anarchismus*. Berlin : [s.n.], [1981]. [28 p.] 21 cm. Broch d 33177
- BERTHIER René, *Affinités non électives*. Saint-Georges d'Oléron : Les Éditions Libertaires, 2015. 275 p. : ill. 21 cm. Af 2386
- BERTHIER Pierre-Valentin, *Gaston Couté*. Saint-Georges d'Oléron : Les Éditions Libertaires, 2006. 78 p. : ill. 21 cm. Af 2391
- BERTOLO Amedeo, *Ostavim pessimizm do lučšich vremen*. Moskva : Čěrnjy kvadrat, 2018. 249 p. : Illustrations p. 223-238. 16 cm. Ar 076
- BOISJEAN Elias, *Le municipalisme libertaire : qu'est-ce donc ?* Suisse : Éditions du goéland, 2023 ca. [12 p.] 21 cm. Broch f 32801
- BOOKCHIN Murray, *Dall'urbanizzazione alle città*. Milano : Elèuthera, 2023. 389 p. 19 cm. Ai 1237
- BOOKCHIN Murray, *What is social ecology?*. Greensward, [1984?]. 28 p. 21 cm. Broch a 32541
- BORN Maurice, *Alcide Dubois : une existence exemplaire*. La Chaux-de-fonds : Chat déchainé, 2016. 48 p. : ill. 21 cm. Broch f 32910
- BORREIL Jean, *Barcelona 36, L'été rouge et noir*. Paris : Solin, 1975. pp. 51-71 : ill. 24 cm. Bf 1042
- BRAN Kasimere, *Feuer um Mitternacht, Zerstörung im Morgengrauen : Sabotage und Sozialer Krieg*. Wien : Libri Felis Nigrae, 2021. 26 p. 20 cm. Broch d 33165
- BRENAN Gerald, *Le Labyrinthe espagnol : origines sociales et politiques de la guerre civile*. Paris : Champ Libre, 1984. 466 p. : cartes 24 cm. Cf 10 bis
- CAFIERO Carlo, *Compendium of Karl Marx's Capital*. London : Anarchist Communist Group, 2020. 112 p. 21 cm. Aa 0644
- CAHM Eric, *Socialism and nationalism*. Nottingham : Spokesman, 1978. 116 p. 21 cm. Aa 642
- ČERINA Vladimir, *Janko Polić Kamov*. Zagreb : DAF, 2007. 234 p. : Couverture illustrée 21 cm. Asc 15
- CERNY Petr, *Czechoslovakia 1968*. London : Solidarity, 1978?. 49 p. : ill. 30 cm. Broch a 32545
- CHOMSKY Noam, *Sur le contrôle de nos vies*. Paris : Allia, 2003. 56 p. 17 cm. Af 1725
- CLARK John, *Dallo Stato alla comunità*. Milano : Elèuthera, 2023. 228 p. 19 cm. Ai 1233

- CLARK John, *The philosophical anarchism of William Godwin*. Princeton : Princeton University Press, 1977. 342 p. 22 cm. Ba 0581
- CLODO - Comité liquidant ou détournant les ordinateurs, *C.L.O.D.O. spricht*. Wien : Libri Felis Nigrae, 2023. 16 p. 21 cm. Broch d 33162
- COLLECTIF DES ORCHIDÉES, *Orchidées contre béton armé*. Lausanne : En bas, 2023. 496 p. : richement illustré, plans ; 24 cm. Bf 1036
- CORCUFF Philippe et al., *Repenser l'État au XXIe siècle*. Lyon : Atelier de création libertaire (ACL), 2023. 532 p. 21 cm. Af 2405
- CORTAVITARTE Emili, *Movimiento libertario y educación en España (1901-1939)*. Mallorca : Ediciones Calumnia, 2019. 88 p. 18 cm. Ae 1341
- COSPITO Alfredo, *Incendiary Dialogues*. Internacional Negra Ediciones, 2020. 35 p. : Photos. 30 cm. Broch f 33021
- COSPITO Alfredo, *Materialen zu Alfredo Cospitos Hungerstreik und anderen Knastkämpfen in Italien*. S.n., 2023. 47 p. 20 cm. Broch d 33188
- COTICHELLI Giordano, *Disuguaglianze nella salute e professione infermieristica*. Milano-Roma : FrancoAngeli, 2013. 191 p. : Figures et tableaux. 23 cm. Bi 481
- COUTÉ Gaston, *Oeuvres complètes*. Saint-Georges d'Oléron : Les Editions Libertaires, 2018. 1 coffret (3 volumes : Corpus, Biographie, Autour de Gaston Couté) : ill. 23 cm. Bf 1043
- CRICK Bernard, *George Orwell*. Paris : Balland, 1982. 502 p. : Cahier d'illustrations hors texte. 24 cm. Bf 0391
- CRICK Bernard, *George Orwell*. Harmondsworth : Penguin Books, 1982. 635 p. : Cahier d'illustrations hors texte. 20 cm. Aa 0144
- DE CLEYRE Voltairine, *The Making of Anarchist*. London : Black Bear, 1978. 14 p. 21 cm. Broch a 33082
- DE MICHELE Rino et al., *Never forget Joe Hill ; Glöm aldrig Joe Hill*. Venezia : Aparte, 2015. 140 p. : ill. 23x24 cm. Ci 183
- DESCHAMPS Jacques, *Éloge de l'émeute*. Paris : Les liens qui libèrent, 2023. 151 p. 19 cm. Af 2403
- DOLIDIER Arnaud, *La CNT et le mouvement libertaire pendant la transition démocratique espagnole*. Lyon : Atelier de création libertaire (ACL), 2023. 183 p. 21 cm. Af 2359
- DUCRET Jean-Pierre, *La Révolution russe en Ukraine, t.1*. Saint-Georges d'Oléron : Les Editions Libertaires, 2021. 204 p. : tout en ill. 31 cm. Cf 0209
- DUNOIS Amédée, *Michel Bakounine*. Saint-Georges d'Oléron : Les Editions Libertaires, 2007. 78 p. 21 cm. Af 2392
- EAUBONNE Françoise d', *Contre-violence, ou la résistance à l'État*. Paris : Cambourakis, 2022. 267 p. 21 cm. Af 2349
- ECNEBÎ Çirok, *Desert stories*. Babirusa Babirusa, 2022. 3 brochures, n.p. : ill. 15 cm. Broch a 32648 (1, 2, 3)
- EKELUND Alexander, *Den Gyllene Flottans seglats*. Castres : Vita ludens, 2023. 261 p. : ill. 24 cm. Cs 008
- ENKELL Marianne, *Une petite histoire de l'anarchisme*. Paris : Nada, 2023. 122 p. : ill. 17 cm. Af 2351
- ENGELS Friedrich, *Os Bakuninistas em acção*. Porto : Portucalense Editora, 1972. 59 p. 19 cm. Ap 258

- ENKIS Jorge, *Dizionario anarchico per bambini e bambine*. Urbino : Malamente, 2023. 81 p.: ill. 18 x 14 cm. Ai 1240
- ERVIN Lorenzo Komboa, *A draft proposal for an Anarchist Black Cross Network*. S.n., 1985 ca. 16 p. 28 cm. Broch a 07172 bis
- ESTEVE Pedro, *Do Reformismo, Do Estado e Do Federalismo*. Lisboa: Comissão Escolar e de Propaganda do Sindicato do Povo de Câmaras da Marinha Mercante, 1931. 116 p. 19 cm. Ap 256
- ÉTIÉVANT Georges, *Legitimación de los actos de rebeldía*. Buenos Aires: B. Fueyo, [1904]. 28 p. 19 cm. Broch e 33152
- EVANS Mark, *A Participatory society or libertarian communism?*. [s.n.], 2009 ca. 38 p. 31 cm. Broch a 32707
- EZLN, *O declarație pentru viață și alte texte (2020–2021)*. Pagine libere, 2021. 39 p. 21 cm. Broch rm 32540
- FABBRI Luce, *Critica dei totalitarismi*. Milano: Elèuthera, 2023. 206 p.: ill. 19 cm. Ai 1234
- FAURE Sébastien, *La libre pensée*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2020. 109 p.: Portrait (photographies, gravures et peintures) 20 cm. Af 2383
- FEDERACION ANARQUISTA IBÉRICA, *Contra la política de los «salvadores»*. Barcelona: Tierra y Libertad, 2020. 58 p. 15 cm. Broch e 33103
- FELICI Isabelle et al., *Migrant.es engagé.es*. Grenoble: Cahiers d'histoire, 2023. pp. 15-110: ill. 21 cm. Af 2366
- FERNANDEZ ANDUJAR Francisco José, *Historia del anarquismo granadino a través de sus documentos*. Granada: Asociación Cultural Olivo del Buho, 2022. 316 p.: Ill., photos et documents. 28 cm. Ce 55
- FERNANDEZ ANDUJAR Francisco José, *Nitszscheanismo y anarquismo en el periódico «Anticristo»*. Granada: Asociación Cultural Olivo del Buho, 2016. 127 p. 21 cm. Ae 1348
- FERRUA Pietro, *Surrealism and anarchism*. Portland: Eberhardt Press, 2023?. 53 p.: ill. 15 cm. Aa 0639
- FINET Hélène, *La Belle Époque de l'anarchisme argentin*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2023. 207 p.: Photos. 21 cm. Af 2396
- FLORES Victor, *Les chevaliers de la tombe de Bakounin*. [s.n.], 2020. 8 p.: ill. 21 cm. Broch f 32923
- FLORES MAGON Ricardo, *Tribuna roja*. México: Grupo cultural Ricardo Flores Magón, 1925. 91 p. 18 cm. Ae 0014
- FOFI Goffredo, *Breve storia del cinema militante*. Milano: Elèuthera, 2023. 142 p.: couv. ill. 19 cm. Ai 1239
- FONTENIS Georges, *Manifesto of libertarian communism*. London: Anarchist Communist Editions (ACE), s.d.. 29 p.: couv. ill. 21 cm. Broch a 32793
- FREIRE João, *Razoes e desrazoes do Anarquismo*. Lisbonne: Manufactura, 2020. 16 p. 23 cm. Broch p 32829
- FREIRE João, *Ultimas Cronicas e Outros Textos (2018–2022)*. Lisbonne: Manufactura, 2022. 393 p. 23 cm. Bp 110
- GANAIT C., *Anarchism in Northern Bukovina*. Pagine libere, [2023]. 21 p.: ill. 21 cm. Broch a 33156

- GANAIT C., *Nestor Makhno in Romania (1921-1922)*. Pagine libere, [2023]. 11 p.: ill. 21 cm. Broch a 33155
- GIRARD André, *Le Parlementarisme contre l'action ouvrière*. Paris: Temps Nouveaux, 1912. 15 p.: couv. ill. 18 cm. Broch f 32515
- GIULIETTI Fabrizio, «*Pensiero e Volontà*»: *Itinerari teorici e lineamenti programmatici*. Casalvelino Scalo: Galzerano, 2023. 251 p. 23 cm. Bi 488
- GOLDMAN Emma, *Anarkistiska minnen*. Stockholm: Federativs, 2006. 368 p. 18 cm. As 282
- GOLDMAN Emma, *Căsătorie și iubire*. Pagine libere, 2020. 9 p. 21 cm. Broch rm 32555
- GOLDMAN Emma, *La Libertà o Niente*. Milano: Elèuthera, 2021. 245 p. 19cm. Ai 1238
- GOLDMAN Emma, *Proživajva svoju žizn'*. Moskva: common place, 2018. 418 p. 21 cm. Br 042-3
- GOLDMAN Emma, *Vivendo la mia vita: I (1889-1899)*. Milano: Quaderni di Paola, 2023. 348 p. 21 cm. Bi 486 (-1)
- GOMEZ CASAS Juan, *Anarquismo y Federalismo*. Madrid: Fund. de estudios libertarios, 2020. 24 p. 15 cm. Broch e 33102
- GOUTTE Guillaume, *Passeur d'espoir*. Saint-Georges d'Oléron: Les Éditions Libertaires, 2013. 271 p.: Photographies, portraits 21 cm. Af 2381
- GRAEBER David, *Ești anarhist/ă?*. Pagine libere, 2020. 9 p. 21 cm. Broch rm 32556
- GRIMM Robert, *La grève générale politique*. Genève: Silure, 2023. 53 p. 21 cm. Broch f 32750
- GROUPE ACTION PRISON (GAP), *La lutte des prisonniers en Suisse romande*. Lausanne: CIRA, 2023. 18 p.: ill. 21 cm. Broch f 32700 (-1)
- GUTIÉRREZ ESCUDERO Vicente, *Contra los mitos sostenedores del capitalismo fosilista*. Bilbao: Ediciones E.Z., 2023. 31 p.: ill. 21 cm. Broch e 33039
- GUYARD Alain, *Sacco & Vanzetti*. Saint-Georges d'Oléron: Les Éditions Libertaires, 2009. 52 p.: ill. 20 cm. Af 2394
- HEATH Nick, *The Idea*. Belfast: Just Book Publishing, 2022. 485 p.: ill. 19 cm. Aa 643
- HEATH Nick, *The Third Revolution?*. London: Anarchist Communist Group, 2022. 66 p.: ill. 21 cm. Aa 0641
- HECKERT Jamie, *Genul*. Pagine libere, 2020. 7 p. 21 cm. Broch rm 32557
- HEIN Fabien, *Écopunk*. Lorient: Le passager clandestin, 2023. 285 p. 17 cm. Af 2352
- HELLWEGE Johann, *Genossenschaftliche Tradition und die Anfänge des Anarchismus in Spanien*. Berlin: [s.n.], [1983 ca.]. [48 p.]: tableaux. 21 cm. Broch d 33179
- HERRANZ HAMMER Albert, *Temps de Fermança*. Mallorca: Ediciones Calumnia, 2018. 43 p. 15 cm. Ae 1350
- HERRERIN LÓPEZ Ángel, *La CNT durante el franquismo*. Madrid: Siglo XXI de España, 2004. IX, 468 p.: ill. 21 cm.. Ae 1340
- HIARD Olivier, *Aymare 1939-1967*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2014. 168 p.: Photographies. Scans de documents d'archives. 21 cm. Af 2372

- IBAÑEZ Tomás, *Anarchia in divenire*. Milano : Elèuthera, 2023. 163 p. : ill. 21 cm. Bi 482
- IBAÑEZ Tomás, *Anarquismos en perspectiva*. Barcelona : Descontrol, 2022. 198 p. 21 cm. Ae 1344
- IBAÑEZ Tomás, *Poder y libertad*. Barcelona : Amentia, 2022. 37 + 211 p. 21 cm. Ae 1345
- IRENE, *Hilaria*. Paris : Divergences, 2022. 163 p. 20 cm. Af 2347
- JEEVAN P Pranav, *Begumpuran anarkistinen kommuni*. Häme : Hämeenankarkistit, 2023. n.p. 7x10 cm. Broch sf 32640
- JORNET Monica, *Feuilles volantes*. Saint-Georges d'Oléron : Les Éditions Libertaires, 2023. 158 p. 22 cm. Bf 1035
- JUD Peter, *Welten in Büchern: Leben und Werk des Geographen Elisée Reclus*. Zürich : Oriole, 2023. 276 p. : ill. 26 cm. Cd 036
- JUNG Didier, *Les anarchistes de l'île de Ré*. Le Croît Vif, 2013. 2013 : Photographies 22 cm. Bf 1044
- JUSTHOM, *La véridique histoire du 1^{er} mai*. Saint-Georges d'Oléron : Les Éditions Libertaires, 2014. 46 p. : Scans d'affiches (appel à la manifestation) 15 cm. Af 2380
- KANEKO Fumiko, *Fumiko Kaneko, anarchiste nihiliste*. Delenda est, 2022 ca. [16 p.] : ill. 21 cm. Broch f 32934
- KONSTANTINOV Georgi, *Anarchism in the 21st century*. Sofia : Free Thought, 2019. 80 p. 21 cm. Broch a 33094
- KROKAGA, *Pavé d'anar*. Saint-Georges d'Oléron : Les Éditions Libertaires, 2010. 87 p. : tout en ill. 20 x 27 cm. Cf 0211
- KROPOTKINE Pierre, *Anarhija*. Beograd : Centar za liberaterske studije, 2012. 104 p. : Couverture illustrée 17 cm. Asc 020
- KROPOTKINE Pierre, *Paroles d'un révolté*. Paris : Nada, 2023. 334 p. : ill. 20 cm. Af 2401
- KRPAN Miloš, *Izabrani spisi*. Zagreb : DAF, 2010. 263 p. : Couv. ill. 21 cm. Asc 014
- KRUZYNSKI Anna, *Quartier en lutte. Récits féministes et libertaires*. Lyon : Atelier de création libertaire (ACL), 2023. 175 p. : ill. 21 cm. Af 2397
- LANDSTREICHER Wolfi, *Une critique, pas un programme*. Delenda est, 2018. [12 p.] : ill. 21 cm. Broch f 32932
- LANGLOIS Jacques, *De la justice*. Saint-Georges d'Oléron : Les Éditions Libertaires, 2013. 271 p. 21 cm. Af 2388
- LANGLOIS Jacques, *Des causes de la crise*. Saint-Georges d'Oléron : Les Éditions Libertaires, 2010. 295 p. 21 cm. Af 2375
- LANGLOIS Jacques, *La liberté*. Saint-Georges d'Oléron : Les Éditions Libertaires, 2016. 142 p. 21 cm. Af 2377
- LEDUC Alain (Georges), *Octave Mirbeau (1848-1917)*. Saint-Georges d'Oléron : Les Éditions Libertaires, 2017. 230 p. : ill. 21 cm. Af 2384
- LEGA Alessio, *La resistenza in 100 [cento] canti*. Milano-Udine : Mimesis, 2022. 263 p., 19 p. d'illustrations + 9 p. de partitions : ill. h.t. 21 cm. Ai 1232
- LENOIR Hugues, *Éducation, autogestion, éthique*. Saint-Georges d'Oléron : Les Éditions Libertaires, 2010. 223 p. 21 cm. Af 2387

- LEVARAY Jean-Pierre, *Pour en finir avec l'usine*. Saint-Georges d'Oléron: Les Éditions Libertaires, 2016. 174 p.: Photographies 21 cm. Af 2371
- LINSE Ulrich, *Propaganda der Tat und Direkte Aktion*. Berlin: [s.n.], [1982 ca]. 35 p. 21 cm. Broch d 33178
- LIVROZET Serge, *Les révoltés*. Lausanne: CIRA, 2023. 18 p.: ill. 21 cm. Broch f 32700 (-3)
- LOPEZ GARCIA Priscila Sandra, *El niño grande*. Editorial Circulo Rojo, 2021. 186 p.: Photographies 21 cm. Ae 1347
- LOPEZ GARCIA Priscila Sandra, *La historia esta escrita de manera erronea*. [s.n.], 2020. 247 p.: Photos. 21 cm. Ae 1346
- LÖWY Michael, *Redemption and Utopia: Jewish Libertarian Thought in Central Europe*. London: The Athlone Press, 1992. 276 p. 22 cm. Ba 0580
- MALATESTA Errico, «*Anarchismo realizzabile e realizzatore*». Ragusa: La Fiaccola, 2023. 337 p. 24 cm. Bi 489
- MALATESTA Errico, *Ideologia Anarquista*. Montevideo: Recortes, 2009. 214 p.: Photographies 20 cm. Ae 1349
- MANRIQUE GARRIDO Fidel, *Treinta editoriales anarcosindicalistas y una carta abierta a los traidores*. Torrelavega: CNT-AIT, 2017. 48 p.: ill. 21 cm. Broch e 33099
- MARCUSE Herbert, *Feministisestä sosialimista*. Häme: Hämeenankaristit, 2023. n. p. 10 cm. Broch sf 32639
- MARIN Dolors, *Anarquismo*. Barcelona: Ariel, 2014. 268 p. 23 cm. Be 0401
- MARINCEA Adina, *Asta (nu) e o poveste de dragoste!*. Pagine libere, 2021. 44 p.: ill. 21 cm. Broch rm 32552
- MARTÍNEZ Regino, *Pólvora verde*. Alter ediciones, 2023. 233 p.: ill. 22 cm. Be 402
- MARTINEZ VITA Juan, *Juan Martinez-Vita dit... Moreno*. Saint-Georges d'Oléron: Les Éditions Libertaires, 2005. 101 p.: Photos. 21 cm. Af 2393
- MELTZER Albert, *Anarchism: Arguments for and Against*. Active Distribution, 2023. 96 p.: ill. 15 cm. Aa 0640
- MENDEZ Nelson, *Gastronomie & anarchisme*. Paris: Nada, 2023. 106 p.: ill. 17 cm. Af 2406
- MENZIES Malcolm, *Trois contes des îles*. Corps 9, 1987. 113 p.: carte. 18 cm. Af 0407
- MICHEL Louise, *C'est à cause de ce maudit pouvoir que je suis anarchiste*. Trivulzio (PV): Al3vie, 2021. 179 p.: ill. 21 cm. Af 2346
- MICHEL Louise, *È che il potere è maledetto e per questo io sono anarchica*. Trivulzio (PV): Al3vie, 2021. 176 p.: ill. 21 cm. Ai 1229
- MICHEL Louise, *Mémoires de Louise Michel*. Bruxelles: Tribord, 2005. 582 p.: ill. 18 cm. Af 2364
- MICHEL Louise, *Power, it is indeed cursed and that's why I'm an anarchist*. Trivulzio (PV): Al3vie, 2021. 177 p.: ill. 21 cm. Aa 0638
- MIESSEROFF Lola, *Davaï!*. Paris: Libertalia, 2022. 172 p.: ill. 18 cm. Af 2356
- MILANI Carlo, *Tecnologie conviviali*. Milano: Elèuthera, 2022. 247 p. 19 cm. Ai 1230
- MIRAVITLLES Jaume, *Episodis de la guerra civil espanyola*. Barcelona: Pòrtic, 1972. 415 p.: Photographies hors texte. 20 cm. Ae 0428

- MONTSENY Federica, *Mi experiencia en el ministerio de sanidad y asistencia social*. Valencia: CNT, 1937?. 32 p. 21 cm. Broch e 33098
- MOST Johann, *Kapital und Arbeit*. Osnabrück: Packpapier, 2021. 75 p.: ill. 21 cm. Broch d 33182
- MULLER Reinhard, *Der abenteuerliche Anarchist Karl F. Kocmata, 1890-1941*. Wien: Anarchistische Bibliothek und Archiv, 2022. 279 p.: ill. 24 cm. Bd 0266
- NAVAJO Métie, *La Geste des irréguliers*. Paris: Rue des cascades, 2011. 253 p. 17 cm. Af 2410
- O'CLAIRRE August, *3 positions against prison*. NC [North Carolina] Piece Corps, [2011]. 16 p. 21 cm. Broch a 33084
- OLIVEIRA César, *O Socialismo em Portugal 1850-1900*. Porto: Afrontamento, 1973. 404 p. 18 cm. Ap 257
- ORGANISATION DES JEUNES TRAVAILLEURS RÉVOLUTIONNAIRES, *Die Militanz als höchstes Stadium der Entfremdung, [suivi de] Gilles Dauvé, Der Militante im 21. Jahrhundert*. Wien: Libri Felis Nigrae, 2022. 60 p. 20 cm. Broch d 33164
- ORWELL George, *[Mil neuf cent quatre-vingt quatre] 1984*. Paris: Gallimard, 1950. 374 p. 18 cm. Af 2274
- ORWELL George, *Écrits politiques (1928-1949)*. Marseille: Agone, 2009. 23 + 397 p. 21 cm. Af 2367
- OSUGI Sakae, *L'usine de chaînes*. Delenda est, 2021. [16 p.]: ill. 21 cm. Broch f 32931
- OTTONE Carlo, *Le recensioni di Journey through Utopia (1950) et di Viaggio attraverso Utopia (1981) di Maria Luisa Berneri*. Gattinara: Caro Estinto, 2023. [64 p.]: ill. 27 cm. Broch i 32813
- LOUDON Bernard, *Villa, Zapata et le Mexique en feu*. Paris: Gallimard, 1999, c. 1989. 176 p.: nombreuses ill. 18 cm. Af 2369
- OWEN William C., *Anarchy versus socialism*. New York: Mother Earth, [s.d.]. 30 p. 18 cm. Broch a 32877
- PALAZZI ARDUINI Francesca, *Neurobiscotti*. Aprilia: Novalogos, 2023. 81 p. 21 cm. Ai 1236
- PANDŽA Bojan, *Abraksasov vodič niz dokumentarni film*. Beograd: Centar za liberterske studije, 2011. 319 p.: ill. 17 cm. Asc 024
- PARRI Mauro, *Bénévolat anarchiste et socialiste aux temps du choléra*. Montreuil: éditions science marxiste, 2023. 160 p.: ill. 21 cm. Af 2402
- PASSETTI Edson, *Pandemia e Anarquia*. São Paulo: Hedra, 2021. 214 p. 23 cm.. Bp 109
- PAZ Abel, *Au pied du mur*. Paris: Rue des cascades, 2023. 841 p. 17 cm. Af 2408
- PAZ Abel, *Scorpions et figures de Barbarie*. Paris: Rue des cascades, 2020. 299 p. 17 cm. Af 2407
- PELLOUTIER Fernand, *Aux anarchistes*. Paris: Nada, 2023. 103 p.: ill. 17 cm. Af 2350
- PERLMAN Fredy, *Dix thèses sur la prolifération des égocrates*. Delenda est, 2020 ca. [16 p.]: couv. ill. 21 cm. Broch f 32929
- PERLMAN Fredy, *The continuing appeal of nationalism*. London: Dark Star, s.d.. 31 p.: couv. ill. 21 cm. Broch a 32796

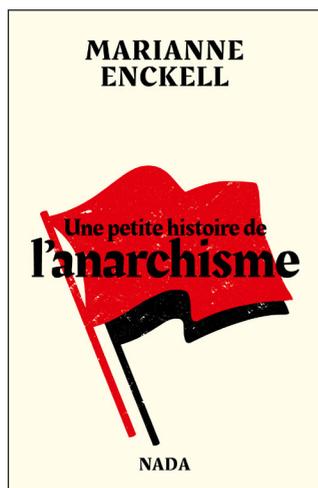
- PERRAUDEAU Michel D., *Anselme Bellegarrigue, le premier des libertaires*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2012. 289 p.: ill. 21 cm. Af 2378
- PERRAUDEAU Michel D., *Léo Ferré*. Saint-Georges d'Oléron: Les Éditions Libertaires, 2008. 92 p.: ill. 21 cm. Af 2390
- PESTAÑA Angel, *Terrorismo en Barcelona*. Barcelona: Planeta, 1979. 216 p.: ill. 18 cm. Ae 1352
- PETIT Dominique, *Fortuné Henry et la colonie libertaire d'Aiglemont*. Paris: Noir et rouge, [2023]. 252 p.: ill. 21 cm. Af 2348
- PETIT Dominique, *Les Ardennes du Père Peinard*. Charleville-Mézières: Terres Ardennaises, 2022. 166 p.: ill. 24 cm. Bf 1011
- PINO Angel, *Ba Jin [...]*. [s.n.], 2023?. 2 volumes ([10 p. + 60 p. ca]) 21 x 30 cm. Broch f 32805 (1-2)
- POUGET Émile, *Odabrani članci o sindikalizmu*. Beograd: Centar za liberterske studije, 2021. 108 p.: Couverture illustrée 18 cm. Asc 018
- POUGET Émile, *Quelques articles du Père Peinard et une notice biographique*. Lausanne: CIRA, 2023. 34 p.: Couv. ill. 21 cm. Broch f 32525
- POUR UNE INTERVENTION COMMUNISTE (PIC), *On Workers' Autonomy*. London: Unpopular Books and Sabotage, 1996. 15 p.: couv. ill. 21 cm. Broch a 32797
- POUS I PORTA Joan, *Anarquia i república a la Cerdanya (1936-1939)*. Baix Llogregat: Publicaciones de l'Abadia de Montserrat, 1988. 196 p. 19 cm. Ae 1353
- PRÉPOSIET Jean, *Istorija na anarchizma*. Sofia: Riva, 2009. 415 p. 24 cm. Bb 000
- RAJKOVIĆ Ana, *Širenje bludnih ideja u Slavoniji*. Zagreb: Što čitaš, 2022. 70: Couverture illustrée 21. Asc 16
- RAMUS Pierre, *Gesammelte Werke: Band 3*. Wien: Monte Verità, 2022. 298 p. 21 cm. Ad 0808-3
- RANCIÈRE Jacques, *Nous avons obéi à nos gouvernements en raison non de leur force, mais de leur faiblesse*. Genève: Silure, 2022. 21 p. 21 cm. Broch f 3213
- RAYNAUD Jean-Marc, *Oui, nous avons hébergé un terroriste... de trois ans!* Saint-Georges d'Oléron: Les Éditions Libertaires, 2006. 182 p.: ill. 21 cm. Af 2385
- READ Herbert, *Anarquía y orden*. Buenos Aires: Americalee, 1959. 246 p. 20 cm. Ae 1351
- RÉFRACTIONS, *Ce qui nous affecte*. Paris: Les Amis de Réfractions, 2022. 189 p.: ill. 24 cm. Rf 067-48
- ROCKER Rudolf, *Ciljevi i metode anarhosindikalizma*. Beograd: Centar za liberterske studije, 2022. 104 p.: ill. 17 cm. Asc 022
- ROSA Maria Fernanda de la, *La influencia de Diego Abad de Santillan en la conformación de una red intelectual libertaria latinoamericana, 1920-1930*. Buenos Aires: Universidad catolica argentina, 2014. p. 47-73 impression web A4 paysage (double pages). Broch e 32518
- ROVIRA Guiomar, *Femmes de maïs*. Paris: Rue des cascades, 2014. 458 p. 17 cm. Af 2409
- RUIZ RODRÍGUEZ José, *L'anarchie expliquée aux enfants*. Sagenay sur le Nitassinan: Collectif Emma Goldman, 2023. 52 p.: ill. 17 cm. Af 2398
- RUIZ RODRÍGUEZ José, *L'anarchie expliquée aux enfants*. Paris: Rivages, 2023. 46 p.: ill. 24 cm. Bf 1048

- SACCHETTI Giorgio, *Sans frontière: Umberto Marzocchi (1900-1986), penseur et acteur de l'anarchisme international*. Saint-Georges d'Oléron: Les Éditions Libertaires, 2020. 305 p. 21 cm. Af 2373
- SAKOLSKY Ron, *Surrealism and the anarchist imagination*. Portland: Eberhardt Press, 2023. 133 p.: ill. couleur 20 cm. Broch a 33076
- SALVAYRE Lydie, *Rêver debout*. Paris: Seuil, 2021. 182 p. 18 cm. Af 2399
- SEGURA Alain, *Une saison avec Marianne*. Bassac: Plein Chant, 2022. 83 p.: ill. 20 cm. Af 2355
- SELEK Pinar, *Le chaudron militaire turc*. Paris: des femmes, 2023. 100 p. 21 cm. Af 2404
- SERNA Élodie, *Faire et défaire la virilité*. Rennes: Presses universitaires de Rennes (PUR), 2021. 308 p.: ill. 24 cm. Bf 1040
- SERRAT Joaquim, *Chemins d'espoir et d'exil*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2013. 434 p.: ill. 21 cm. Af 2376
- SESÉ SARVISÉ Maria, *De Anguès a Ste Valière*. Biblioteca José Luis García Rúa, 2023. 121 p.: ill. 20 cm. Ae 1355
- SILURE, *Pourquoi le Silure?* Genève: Silure, 2022. [8 p.] 21 cm. Broch f 32773
- SIMANCAS Francisco, *Hombres de lustre brillan y dan esplendor*. Kimera, 198-?. 27 p.: photos. 15 cm. Broch e 32548
- SIMONETTI Gianni Emilio, *Attraversare la notte*. Genova: il canneto, 2018. 197 p.: ill. 30 cm. Ci 182
- SIMOR András, *Igy élt Korvin Ottó*. Budapest: Móra, 1977. 188 p.: ill. 20 cm. Ah 029
- SNUG David, *La lutte pas très classe*. Paris: Nada, 2023. [72 p.]: tout en ill. 15x15 cm. Af 2353
- SNUG David, *Ni Web ni master*. Paris: Nada, 2022. 95 p.: tout en ill. 24 cm. Bf 1039
- SOMMERMEYER Pierre, *Journal d'un libertaire confiné*. Saint-Georges d'Oléron: Les Editions Libertaires, 2020. 123 p. 21 cm. Af 2379
- ȘOREȘ B., *Plaidoyer pour le Rojava*. La Bussière: Acratie, [2019]. 289 p.: carte. 24 cm. Bf 1037
- SOUCHY Augustin, *Attention, anarchiste!* Paris: Monde Libertaire, 2006. 257 p.: ill. 22 cm. Bf 1046
- STANGER Michel, *The memoirs of an anarchist from Romania*. Pagine libere, [2023]. 25 p.: ill. 21 cm. Broch a 33157
- STEIMER Mollie, *Je n'ai rien à perdre que mes chaînes*. Paris: Nada, 2023. 118 p.: ill. 17 cm. Af 2400
- STEPNIAK Sergius, *Nihilistkinja*. Beograd: Centar za liberterske studije, 2009. 72 p. 17 cm. Asc 019
- STIRNER Max, *Mikään ei ole minun asiani*. Häme: Hämeenankistit, 2023. n.p. 11x15 cm. Broch sf 32642
- STORM Peter, *Anarchism: basic concepts and ideas*. Tilburg: Ravotr, 2018. 26 p. 21 cm. Broch a 32938
- TATARAN Adrian, *Anarhismul și vechea mișcare socialistă*. Pagine libere, 2021. 20 p.: ill. 21 cm. Broch rm 32554
- THOREAU Henry David, *Walden ou la vie dans les bois*. Lausanne: L'Âge d'Homme, 1985. 289 p. 22 cm. Bf 0372

- TOBLER-CHRISTINGER Minna, *Die Probleme des Bolschewismus*. Berlin-Wilmersdorf: Die Aktion, 1919. 32 p. 21 cm. Broch d 33124
- TODA Misato, *Anarchismo in Giappone*. Napoli: Centro studi libertari, 2021. 78 p.: ill. 23 cm. Bi 484
- TOMAGNETIK, *La bataille de la Plaine, Marseille - 2018-2019*. Le Mas d'Azil: Niet!, 2020. [40 p.]: tout en illustrations. 21 cm. Broch f 32767
- VACCARO Salvo, *Credere altrimenti*. Milano: Elèuthera, 2023. 214 p. 19 cm. Ai 1231
- VAN DER HEIDE Jakob, *Anarchisme in 't Veine*. Vrije Bond, 2022. 19 p.: ill. 21 cm. Broch nl 32913
- VANEIGEM Raoul, *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations*. Paris: Gallimard, 1992. 361 p. 18 cm. Af 2271
- VEITH Martin, *War against war*. Pagine libere, [2023]. 33 p.: ill. 21 cm. Broch a 33154
- VENER Peter, *L'idéologie du blocage*. Peter Vener, 2010 ca. 4 p. 21 X 29 cm. Broch f 33070
- VIÉNET René, *Wütenden und Situationisten in der Bewegung der Besetzungen*. Lich/Hessen: Edition AV, 2023. 276 p.: illustrations 21 cm. Ad 0857
- WAGNON Sylvain, *Marie Huot (1846-1930)*. Lyon: Atelier de création libertaire (ACL), 2023. 130 p. 21 cm. Af 2357
- WEERT Johannes van de, *Les aventures de Red Rat*. Grenoble: Le monde à l'envers, 2021. 1 volume [189 p. + 140 p. + 246 p. + 43 p.]: BD 23 cm. Bf 0958 bis
- X. Andrew, *Routine und Langweile*. Wien: Libri Felis Nigrae, 2022. 64 p.: couv. ill. 20 cm. Broch d 33163
- YASHCHENKO Slava, *Energeticheskaya revoljutsya i anarxizatsya obchestva.*, 2021. 11 p. A4. Broch br 33109
- YOULOUNTAS Yannis, *Derrière les mots*. Saint-Georges d'Oléron: Les Éditions Libertaires, 2011. 150 p.: Couverture par Siné. 21 cm. Af 2382
- YOULOUNTAS Yannis, *Paroles de murs athéniens*. Saint-Georges d'Oléron: Les Éditions Libertaires, 2012. 50 p.: Photographies. 22 cm. Bf 1045
- ZARAGOZA Cristóbal, *Ejército Popular y militares de la República (1936-1939)*. Barcelona: Planeta, 1983. 321 p.: ill. 20 cm. Ae 1354
- ZO D'AXA, *Le grand trimard*. Bruxelles: Kistemaeckers, 1895. 252 p.: ill. 19 cm. Xf 113
- ZUGASTI VILLAR Raquel, *Mujeres en Lucha, La revuelta de las faeneras*. Málaga: Ediciones del Genal, 2022. 125 p. + BD: Ill. coul. (Bande dessinée de Manolito Rastamán en annexe). 21 cm. Ae 1343

Publications récentes par le CIRA et les éditions Nada :

Marianne ENCKELL, *Une petite histoire de l'anarchisme* (2023, 128 p.)



« Les anarchistes aiment se raconter des légendes, s'inventer des ancêtres et des héros. Mais l'histoire de l'anarchisme est avant tout une histoire bien réelle d'hommes et de femmes en lutte, avides de savoir et de changement social, de culture et d'idéal. C'est aussi une histoire d'erreurs et d'avancées, de confrontations et de succès, et d'une volonté jamais abattue. »

Cette balade en anarchie nous emmène sur les traces de ce mouvement depuis ses origines jusqu'à nos jours, abordant en particulier son aspect international et sa dimension culturelle.

CIRA Lausanne, *Refuser de parvenir* (2024, réédition poche, 224 p.)



Nous vivons sous l'injonction de la réussite. Réussir, c'est entrer corps et âme dans la compétition pour se hisser au-dessus des autres. Certain-es, pourtant, refusent de gravir les échelons et de se compromettre avec le pouvoir. Le refus de parvenir a été et reste largement pratiqué et discuté au sein du mouvement anarchiste, depuis Bakounine, Reclus et E. Goldman jusque dans les luttes actuelles. Ce recueil propose de découvrir différents aspects de ce principe radical d'insoumission.

« Tant que notre triomphe ne sera pas en même temps celui de tous, ayons la chance de ne jamais réussir! » (Élisée Reclus)

Pour la Suisse, les livres sont disponibles à prix préférentiel au CIRA.

Centre International de Recherches sur l'Anarchisme
International Center for Research on Anarchism
Centro Internazionale di Ricerche sull'Anarchismo
Internationales Forschungszentrum über den Anarchismus
Centro Internacional de Investigaciones sobre Anarquismo

Bibliothèque du CIRA, avenue de Beaumont 24, CH – 1012 Lausanne, Suisse
(métro m2 depuis la gare, arrêt Hôpital CHUV) **info@cira.ch**

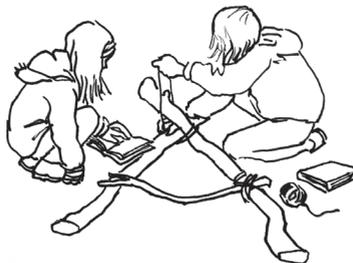
La bibliothèque du CIRA est ouverte du mardi au vendredi de 16 à 19 heures, ou sur rendez-vous. Elle fonctionne aussi par correspondance.

La carte de lecture donnant droit à la consultation, au bulletin et au prêt coûte **40 CHF ou 40 € par an (soutien: 100 CHF ou 100 €)** ou l'équivalent pour l'étranger; pas de chèques, svp!

Abonnement au bulletin pour les bibliothèques: 20 CHF par an.

Coordonnées bancaires:
Compte Postfinance: 12-17750-1
IBAN: CH28 0900 0000 1201 7750 1
BIC: POFICHBEXX
Postfinance, Mingerstr. 20, 3030 Berne, Suisse

Pour les conditions de prêt, voir <https://www.cira.ch/informations-pratiques>
La bibliothèque est généralement fermée un mois en été, renseignez-vous avant de venir!



Catalogue et autres informations:

www.cira.ch